

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université A. MIRA-BEJAIA



Faculté des Sciences Humaines et Sociales

Département de Sociologie

# Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master

En Sociologie de la Communication

## Thème

---

**L'usage des réseaux sociaux numériques et leurs impacts sur la réussite scolaire des élèves**

**Cas : « CEM AZOUAOU AMRAN. TAZMALT »**

---

**Réalisé par :**

**M<sup>elle</sup>. DRIS DJAMILA**

**Mr. KACI MASTIA**

**Dirigé par :**

**Dr. HIDJEB MADJID**

**Année Universitaire : 2021/2022**

## **Remerciements**

Nous remercions le Dieu de nous avoir donné du courage et de la détermination

Pour mener à terme ce travail.

Nous souhaitons avant tout de remercier notre promoteur Hidjeb Madjid, pour tout ce temps qu'il a consacré à nous apporter les outils méthodologiques nécessaire et indispensable à la bonne et meilleure conduite de cette recherche.

Son exigence nous a grandement stimulé l'enseignement de qualité prodigué par Monsieur Negrouche Hamid et Monsieur le chef de spécialité Abbaci Madjid, ont également su nourrir nos réflexions et à représenter une profonde satisfaction intellectuelle.

Merci donc à tous nos enseignants-chercheurs.

Un grand merci également à Monsieur Boudjemaa Mohand Tahar, directeur de l'établissement CEM situé à Tazmalt, Béjaïa nommé les frères Azouaou Amran, pour nous avoir donné l'occasion Extraordinaire de réaliser notre travail sur terrain. Et pour aussi avoir eu la patience de répondre à  
Innombrables questions.

Nous aimerions exprimer notre gratitude à tous les chercheurs ainsi que les spécialistes et sans

Mes très chers camarades Wanis et Wahiba qui ont pris le temps de discuter de mon sujet.

Chacun de ces échanges nous a certainement aidés à faire avancer notre analyse.

A tous ces intervenants, nos sincères remerciements, notre respect et notre gratitude.

## **Dédicaces**

Je remercie Dieu qui m'a donné la volonté pour la réalisation de ce modeste mémoire de fin d'étude 2021/2022.

La réalisation de ce mémoire a été possible grâce à la participation et l'aide de plusieurs personnes, à qui je voudrais témoigner toute ma reconnaissance.

Je dédie ce travail :

A la mémoire de mon cher père, décidé trop tôt qui m'a toujours poussé et motivé durant tous mon parcours scolaire.

J'espère que, du monde qui sein maintenant, il apprécie cet humble geste comme preuve de reconnaissance de la part de sa fille qui a toujours prié pour le salut de son âme.

Puisse dieu, le tout puissant, l'avoir en sainte miséricorde.

A ma chère maman !

Pour son aide et son aide et son soutien et sa patience, cette aventure n'aurait certainement pas existé sans toi.

Témoignage de mon éternelle reconnaissance, que dieu te protège et te prête bonne santé et longue vie.

A mon cher ami Pierre Manini qui nous a quittés depuis deux semaines.

J'ai été vraiment choqué d'apprendre cette triste nouvelle, mon cœur va vers vous condoléances pour une perte aussi tragique.

A ma sœur Lynda et mon frère Badis.

Qui ont su me motiver même dans les moments de doute et désespérance.

Milles merci pour leur encouragement et leur soutien moral.

Je voudrais également exprimer ma reconnaissance envers mes chers amis

Frédéric Lebaron, Djamel Dris, Sabrina Bourdache, Lila Bechri et BenchilaThassaadithe.

Qui m'ont apporté leur support moral et intellectuel tout au long de ma démarche.

Sans oublier mes très chers neveux Gaya, Thileli et Mohmmed.

Que Dieu garde cette merveilleuse famille.

DJAMILA DRIS

Je dédie ce modeste travail avec grand plaisir et enthousiasme a

L'être le plus chère de ma vie Ma mère.

A celui qui m'a fait de moi un homme de qualité Mon père.

A ma chère sœur Mastina.

A ma Fiancée Lamia.

A tous mes amis de la promotion deuxième année Master en Sociologie de  
Communication.

A mon amis Sofiane Imadali et ma Binôme Djamila et je les remercie  
Infiniment pour leur dévouement et leur sympathie.

Et pour finir, je tiens remercier notre encadreur Mr Hidjeb, nos enseignants  
Sans eux rien ne serait possible et en particulier Mr Boudjemaa directeur  
De l'établissement (CEM) Azaouaou Amrane, Tazmalt

Merci à tous ceux qui mon soutenu de près et de loin.

MASTIA KACI

## Sommaire

|   |           |
|---|-----------|
| Remerciements .....   | 1         |
| Dédicaces .....   | 2         |
| Sommaire.....   | 4         |
| Liste des tableaux et figures.....  | 6         |
| Introduction générale .....   | 8         |
| <b>1 Cadre Méthodologique et Pratique de la Recherche .....</b>                   | <b>10</b> |
| 1.1 Les raisons de choix du thème.....  | 10        |
| 1.2 Les objectifs de la recherche .....   | 10        |
| 1.3 La problématique .....  | 11        |
| 1.4 Les hypothèses .....  | 13        |
| 1.5 Les études antérieures .....  | 14        |
| 1.6 Les définitions des concepts clés.....  | 16        |
| 1.7 Méthode et technique de recherche.....  | 18        |
| <b>2 Les réseaux sociaux.....</b>   | <b>22</b> |
| Présentation.....   | 22        |
| 2.1 Définir les réseaux sociaux .....   | 22        |
| 2.2 Historique des réseaux sociaux .....  | 24        |
| 2.3 Typologie des RSN .....   | 26        |
| 2.4 Les origines de l'analyse des réseaux sociaux.....                            | 30        |
| 2.5 L'usage des réseaux sociaux .....   | 33        |
| <b>3 La Réussite scolaire .....</b>   | <b>40</b> |
| Présentation.....   | 40        |
| 3.1 Socialisation familiale et réussite scolaire La transmission des valeurs..... | 40        |
| 3.2 Caractéristiques ou manifestations de la réussite scolaire.....               | 41        |
| 3.3 Six (06) facteurs de réussite ou d'échec scolaire .....                       | 42        |
| 3.4 Les avantages et inconvénients de la réforme scolaire .....                   | 45        |
| 3.5 Les autres clefs de la réussite scolaire .....                                | 46        |
| 3.6 Échec scolaire : causes, conséquences et solutions.....                       | 50        |
| 3.7 L'échec scolaire : solutions .....  | 52        |
| 3.8 Conclusion.....   | 53        |
| <b>4 Présentation et analyse des données.....</b>                                 | <b>55</b> |
| Présentation.....   | 55        |
| 4.1 Caractéristiques sociodémographiques des élèves du CEM .....                  | 55        |

|     |   |    |
|-----|---|----|
| 4.2 | Test de la 1 <sup>er</sup> Hypothèse .....                        | 57 |
| 4.3 | Discussion et vérification, de la 1 <sup>er</sup> Hypothèse ..... | 66 |
| 4.4 | Test de la 2 <sup>ème</sup> Hypothèse .....                       | 68 |
| 4.5 | Discussion et vérification de la 2 <sup>ème</sup> Hypothèse.....  | 74 |
|     | Conclusion générale .....   | 78 |
|     | Bibliographie .....   | 80 |
|     | Sommaire.....   | 87 |

## Liste des tableaux et figures

|   |    |
|---|----|
| <b>Tableau n°5</b> : Le temps consacré à la connexion selon le sexe .....   | 57 |
| <b>Tableau n°6</b> : les objectifs de la connexion suivant les orientations des enseignants.....  | 58 |
| <b>Tableau N°7</b> : orientation des enseignants et pratiques pédagogiques des élèves sur les réseaux sociaux numériques.....                                   | 58 |
| <b>Tableau n°8</b> : l'effet d'éteindre les smartphones sur le suivi des cours.....   | 59 |
| <b>Tableau n°9</b> : la participation aux groupes des réseaux sociaux numériques spécifiques aux études et les objectifs de la connexion .....                  | 59 |
| <b>Tableau n°10</b> : l'effet de la non mise en marche des smartphones sur l'assimilation des cours .....   | 60 |
| <b>Tableau n°11</b> : l'effet de la non-mise en marche des smartphones sur le suivi des explications de l'enseignants.....                                      | 60 |
| <b>Tableau n°12</b> : l'interdiction de connexion aux réseaux sociaux numériques par l'administration et son contrôle par les enseignants durant les cours..... | 61 |
| <b>Tableau n°13</b> : l'utilisation du téléphone en classe et le contrôle de la connexion aux réseaux sociaux numériques par les enseignants.....               | 61 |
| <b>Tableau n°14</b> : les objectifs de la connexion et participation aux groupes spécifiques aux études sur les RSN.....  | 62 |
| <b>Tableau n°15</b> : le contrôle d'usage des RSN par les enseignants et les objectifs de la connexion .....  | 62 |
| <b>Tableau n°16</b> : l'usage des RSN pour les taches pédagogiques et incitations des enseignants à le faire.....   | 63 |
| <b>Tableau n°17</b> : lien entre les résultats scolaires et la durée de connexion à l'internet.....   | 63 |
| <b>Tableau n°18</b> : l'échec scolaire et objectif de la connexion.....   | 64 |
| <b>Tableau n°19</b> : le lien entre l'échec scolaire et la durée de connexion à l'internet.....   | 64 |
| <b>Tableau n°20</b> : les préférences des élèves dans les RSN et leurs objectifs de la connexion...   | 65 |
| <b>Tableau n°21</b> : effet de l'extinction des appareils numériques sur le suivi des cours.....  | 65 |
| <b>Tableau n°22</b> : l'évaluation du degré d'assimilation du cours et la déconnexion des téléphones.....   | 66 |
| <b>Tableau n°23</b> : la préoccupation des élèves sur le temps de connexion et de travail à la maison .....   | 68 |
| <b>Tableau n°24</b> : la satisfaction des parents d'élèves des résultats scolaires de leurs enfants...  | 69 |
| <b>Tableau n°25</b> : l'absentéisme et les priorités dans la vie des élèves .....   | 69 |
| <b>Tableau n°26</b> : la préoccupation des élèves sur la durée de connexion .....   | 70 |
| <b>Tableau n°27</b> : les taches pédagogiques à la maison et la réussite scolaire .....   | 70 |
| <b>Tableau n°28</b> : le contrôle des parents de l'usage des RSN et assistance scolaire aux élèves  | 71 |
| <b>Tableau n°29</b> : l'assiduité à l'école et apriorités dans la vie des élèves.....   | 71 |
| <b>Tableau n°30</b> : le rythme de révision des élèves et usage pédagogique de leur connexion à l'internet .....  | 72 |
| <b>Tableau n°31</b> : satisfaction des parents et les activités extrascolaire .....   | 72 |
| <b>Tableau n°32</b> : le contrôle de l'usage des RSN par les parents et la révision des leçons.....   | 73 |
| <b>Tableau n° 33</b> : le rythme des révisions et la satisfaction des parents des résultats obtenus.  | 73 |
| <b>Tableau n°34</b> : l'assiduité à l'école et priorité dans la vie des élèves .....  | 74 |
| <br>  |    |
| <b>Figure n°1</b> : Répartition des élèves selon le sexe .....  | 55 |
| <b>Figure n°2</b> : Distribution des élèves selon l'âge.....  | 56 |
| <b>Figure n°3</b> : Distribution des élèves selon du cycle d'étude .....  | 56 |
| <b>Figure n°4</b> : Réseau favori des élèves .....  | 57 |

# Introduction générale

# Introduction générale

## Introduction générale

La technologie a joué un rôle dans le progrès humain ces dernières années. La technologie est devenue un riche moyen d'interaction dans le monde social et pédagogique. Au fil des ans, les étudiants ont exploré les opportunités et les avantages que les nouvelles technologies offrent aux institutions, aux établissements, aux professeurs et aux étudiants. La technologie a changé la façon dont les gens interagissent et a entraîné l'émergence de plates-formes sociales ouvertes telles que les réseaux sociaux numériques où les gens peuvent se connecter et se réunir les uns aux autres, faisant du monde un endroit plus petit. Les réseaux sociaux numériques tels que Facebook, Instagram, YouTube, etc. sont utilisés pour apprendre à se connecter et à communiquer facilement avec des experts en la matière ainsi qu'avec des camarades de classe potentiels.

Les applications de médias sociaux peuvent améliorer le matériel pédagogique et avoir un impact positif sur le travail collaboratif et la création de discussions.

Les éducateurs et les chercheurs expérimentent constamment les technologies des médias sociaux pour améliorer les compétences de pensée critique, la collaboration et l'accumulation des connaissances.

Dans ce travail, nous explorerons la situation actuelle en menant une étude large de notre sujet, organisée en quatre chapitres cohérents qui décriront le sujet dans l'ordre suivant :

**Chapitre 1 :** Ce chapitre vise à décrire l'aspect générale de l'étude en montrant les différents objectifs et motivations de choix de ce sujet pour la recherche avec la problématisation de cette thématique tout en proposant des hypothèses pertinentes qui essaient de répondre à notre question centrale de recherche. Ce chapitre contient aussi une présentation de la stratégie de recherche ainsi que l'approche méthodologique suivie dans le processus de collection de données et de l'échantillonnage et la description de la population ciblée.

**Chapitre 2 Et 3 :** Ces deux chapitres présentent et définissent les concepts clés de notre thématique tout en présentant les différentes approches théoriques qui nourrissent notre sujet.

**Chapitre 4 :** Ce chapitre est consacré à la présentation des résultats déjà collectés et leur analyse statistique dans le but de vérifier les hypothèses déjà émises.

# Chapitre 1

# **1 Cadre Méthodologique et Pratique de la Recherche**

## **1.1 Les raisons de choix du thème :**

«Vouloir entreprendre une recherche en sciences humaines, c'est vouloir approfondir un sujet choisi en fonction de son intérêt, le choix de sujet d'évaluation de la faisabilité d'une recherche, représente le premier moment de la formulation du problème de recherche »<sup>1</sup>

De ce fait chaque thème scientifique ou recherche peut être différemment traité selon diverses raisons :

### **1.1.1 Raisons subjectifs**

- Avoir des proches au CEM qui sont des grands consommateurs des réseaux sociaux numériques nous motivent à désamorcer cette relation qui peut naître entre l'utilisation des réseaux sociaux et leurs performances scolaires.
- Etre près des collègues ce qui peut faciliter et accéléré le processus de recherche.
  
- Avoir un grand intérêt pour le thème de l'éducation des jeunes.

### **1.1.2 Raisons objectifs**

- Le désir de savoir et la curiosité de découvrir la réalité du monde des réseaux sociaux dans le but de connaître l'impact de ces réseaux sur la réussite scolaire chez les élèves.
- C'est un sujet récent, d'actualité qui s'inspire de la réalité qui mérite d'être étudiée.
  
- Le manque des recherches sur ce sujet qui est moins élaboré dans les études sociologiques ainsi que dans les recherches actuelles.
- En tant que des nouveaux chercheurs on cherche à ramener quelque chose de nouveaux pour notre domaine.

## **1.2 Les objectifs de la recherche :**

Quelque soient les raisons ayant suscité le choix de ce thème, la première démarche dans chaque étude scientifique consiste à préciser les butes à réaliser ; la fonction première du chercheur est d'aboutir et ramener quelque chose de nouveau à la société pour en bénéficier harmonieusement.

---

<sup>1</sup> Maurice Angers, initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, Casbah Edition, Alger, page78.

- A partir de là les objectifs est de connaître la réalité d'usage des réseaux sociaux chez les collégiens sur le terrain au sien de CEM ensuite analyser l'usage des réseaux sociaux et leurs influences sur le rendement des élèves.
- Enfin étudier et analyser l'influence d'usage des réseaux sociaux sur la réussite scolaire des élèves.

### 1.3 La problématique

Après l'apparition de l'internet notamment l'évolution des réseaux techniques qui ont facilité l'émergence des réseaux sociaux, le monde est devenue un petit village grâce aux moyens de mise en réseau.

Les réseaux sociaux numériques tel que (Facebook, Messenger, Instagram) sont devenus en très peu de temps des liens inévitables pour une large part des internautes qui y discutent chaque jour avec leurs proches, et y échangent leurs quotidiens, leurs goûts, leurs vies.

Les réseaux sociaux numériques rendent possible aux utilisateurs d'interagir en communauté et de se rassembler selon des critères qui leurs importent, et suivant leurs affinités. Cet usage occupe la plupart du temps de navigation des internautes.

Les réseaux sociaux « sont premièrement des lieux des internautes peuvent partager, diffuser, modifier, détourner des contenus en relation avec d'autres utilisateurs. Deuxièmement : ces réseaux fournissent les conditions techniques qui facilitent ces actions de partage »<sup>2</sup>.

Selon le sociologue pierre Mercklé, le réseau social « est un ensemble d'unités sociales et des relations que ces unités sociales entretiennent les unes avec les autres directement ou indirectement à travers des chaînes de longueurs variable »<sup>3</sup>

Le réseau social basique est la famille, elle est la principale structure d'organisation des êtres humains, elle est à la fois un lieu de reproduction social basé sur les liens de parenté et le premier lieu de socialisation de l'individu. Il existe deux type de lien, à savoir les liens d'affinité survenant d'un lien reconnu socialement (comme le mariage ou encore l'adoption) et les liens de consanguinité (la filiation entre les parents et leurs enfants). La famille peut être définie selon les liens de parenté ou (la structure familiale) qui existe entre ses membres. Elle transmet à l'enfant, dès son plus jeune âge, le langage et les codes sociaux les plus élémentaire, apprendre à manger « correctement » par exemple, mais aussi les valeurs et les normes qui l'aideront ensuite à développer des relations sociales. Elle joue donc un rôle important dans la socialisation. Elle transmet aussi bien d'autres choses : du patrimoine économique, culturelle et des liens affectifs qui, en retour, participent aussi de la socialisation des individus. La socialisation est donc un processus de transmission linéaire, qui se fait par

<sup>2</sup> Jean-Eric Pellet, Jeremy Lucas-Boursier, communication digitale, dunod, 2017, page75-98

<sup>3</sup>MERCKLE, Pierre, sociologie des réseaux sociaux, la decouverte, 2011, page

l'éducation, compris comme la transmission contrainte d'un « esprit de discipline » et d'un attachement aux groupes sociaux.

Selon Emil Durkheim « l'éducation est l'action exercée par la génération adulte sur celle qui ne sont pas encore mures pour la vie sociale. Elle a pour objet de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclament de lui et la société politique dans son ensemble et le milieu spécial auquel il est particulièrement destiné »<sup>4</sup>

L'école est un lieu de socialisation et de ce fait, elle est une seconde famille pour les enfants. Considéré comme un lieu de rencontre, elle est conçue par les pédagogues pour l'instruction et le civisme : le savoir et le bon vivre ensemble.

Pour le sociologue, l'école n'est pas seulement un lieu de rencontre entre acteur individuel, mais aussi un espace politique, car l'institution scolaire est investie par des groupes internes à l'état ou agissant en interaction avec lui dans un optique stratégique.

C'est-à-dire à travers des politiques qui visent à orienter et transformer son fonctionnement.

L'analyse de ces politiques, des visées des groupes qui les ont élaborés, ainsi que celle des effets qu'ils produisent à leur institutionnalisation ou leur rejet ainsi que celle des effets qu'ils produisent à court et à long terme, sont des dimensions essentielles d'une sociologie de la scolarisation.<sup>5</sup>

L'élève est considéré comme l'élément le plus important du processus d'apprentissage car il reçoit diverses informations et connaissances de l'enseignant, essaie de les comprendre, de les interpréter et de les mémoriser afin de pouvoir en tirer profit à l'avenir, il est un individu formé à un apprentissage spécifique adapté son niveau intellectuel.

D'autre part l'élève est un acteur rationnel dans la mesure où il fait des choix d'orientation (filères, option, poursuite ou arrêt des études, etc....) et que ces choix sont fondés sur les arbitrages coût/ bénéfice. Par exemple un élève qui estime relativement moins coûteux et plus favorable pour sa rémunération future de quitter le système scolaire fait un choix rationnel.<sup>6</sup>

Il doit disposer de capacités, de curiosité et de pratique pour acquérir des compétences et des habitudes langagières que l'enseignant aspire à lui enseigner, en tenant compte des capacités et des préparations de l'apprenant en fonction de l'objectif qu'il cherche à atteindre. Selon Weber il existe deux formes de rationalité une rationalité en valeur et une rationalité en finalité. La rationalité en valeur repose sur des comportements sociaux inspirés par des idéaux religieux, par le devoir moral ou par la grandeur d'une « cause ». Dans le cadre de cette démarche, l'acteur social ne tient pas compte des conséquences de ses actes. Il est inclusivement guidé par son système de croyances. La rationalité en finalité suppose d'adapter

---

<sup>4</sup>DURKHEIM, Emile, éducation et sociologie, PUF, 10<sup>ème</sup> édition, 2013, paris.

<sup>5</sup>DURU BELLAT Marie, VAN ZANTEN Agnès, sociologie de l'école, Armand Colin, 4<sup>ème</sup> édition, 2012, paris

<sup>6</sup>LEBARON, Frédéric, le manuel visuel de la sociologie, Dunod, 2013.

un ensemble de moyens en vue d'atteindre un but déterminé. Une congruence apparaît alors entre les buts, moyens et les conséquences prévisibles de l'action sociale.<sup>7</sup>

Le collégien est animé à la fois par le sens du devoir de satisfaire ses parents (rationalité en valeur) et sa quête de récompense morale ou matérielle (rationalité en finalité).

Compte tenu de la richesse de ce sujet, on s'intéressera au rapport qui peut exister entre l'usage des réseaux sociaux numériques et la réussite scolaire des élèves de CEM et dès lors on peut souligner la question principale de notre recherche.

- **Question principale :**
  - Quel est l'effet de l'utilisation des réseaux sociaux numérique par les élèves sur leurs performances scolaires ?
  
- **Questions secondaires :**
  - Quel est l'apport des liens et des connexions qui naissent dans les réseaux sociaux numériques pour le soutien scolaire des collégiens ?
  - Qu'elle est la contribution des réseaux sociaux numériques sur l'amélioration des résultats scolaires et le renforcement du processus d'apprentissage ?

## 1.4 Les hypothèses

Dans le processus dialectique de confrontation entre faits idées que constitue la démarche scientifique, une hypothèse est une idée ou un ensemble d'idées que Claude Bernard définissait comme « une interprétation anticipée et rationnelle des phénomènes »<sup>8</sup>

« Une hypothèse est une proposition qui anticipe une relation entre deux terme qui, selon le cas, peuvent être des concepts ou des phénomènes. Une hypothèse est donc une proposition provisoire, une présomption, qui demande à être vérifiée »<sup>9</sup>

« L'hypothèse peut être envisagée comme étant une réponse anticipée que le chercheur formule à sa question spécifique de recherche. **Mannheim** et **Rich** la décrivent comme un énoncé déclaratif précisant une relation anticipée et plausible entre des phénomènes observés imaginée»<sup>10</sup>

---

<sup>7</sup> <https://upvericoriano.files.wordpress.com/2009/06/weberrationalitc3a9.pdf>, consulté le 23/06/2022 à 17h.

<sup>8</sup> LOUBET Del Bayle, Jean-Louis, Initiation aux méthodes des sciences sociales, édition L'Harmattan, Paris, 2000, p 177.

<sup>9</sup> QUIVY Raymond et VAN CAMENHOUDT Lac, Manuel de recherche en science sociales, 2ème édition, Dunod, paris, 1995, p 135.

<sup>10</sup> GORDON.M et PETRY.F, guide d'élaboration d'un projet de recherche en sciences social, 4<sup>ème</sup> édition, Deboeck, Canada, 2000, p41

« L'hypothèse est une réponse supposée à une question de recherche, prédiction à vérifier empiriquement »<sup>11</sup>

Afin de répondre à notre question de manière provisoire, nous avons posé les hypothèses suivantes :

- **Au plan organisationnel et disciplinaire, l'école favorise un usage positif et adéquat des réseaux sociaux numériques, en rendant l'élève acteur de son apprentissage et participe ainsi à la réussite scolaire.**
- **Au plan familial, les parents surveillent et accompagnent les élèves dans leurs pratiques des réseaux sociaux numériques au profit de leur apprentissage et réussite scolaire.**

## **1.5 Les études antérieures**

### **1.5.1 La première étude : « Réseaux sociaux et rendement académique des élèves du secondaire<sup>12</sup> »**

L'étude à analyser l'impact des réseaux sociaux sur les résultats scolaires des élèves dans les écoles secondaires d'Obio/Akpor au Nigeria

- **Les objectifs de l'étude**

- Evaluer comment l'utilisation des différents réseaux sociaux influence les résultats scolaires des élèves.
- Déterminer comment l'utilisation de projets collaboratifs affecte la performance académique des étudiants.

- **La méthode et technique de recherche utilisée**

La méthode quantitative a été adoptée pour cette recherche, en utilisant le questionnaire comme technique de collection des données.

- **Technique d'échantillonnage**

Une taille d'échantillon de 248 répondants a été déterminée à partir d'une taille de la population mère de 1242 en utilisant la technique d'échantillonnage proportionnée. 248 exemplaires de questionnaire structuré ont été distribués. 246 ont été récupérés et utilisés dans l'analyse.

- **Le résultat de l'enquête**

---

<sup>11</sup>MAURIS, Angers, initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines,

<sup>12</sup>Uzoma Osita-Ejikeme social Media and students Academic Performance among Secondary school Students– (2018)

Le résultat de l'analyse sur la relation entre l'usage des réseaux sociaux et les performances scolaires des étudiants montre une faible relation négative entre les deux variables.

A partir de l'analyse de la relation entre les projets collaboratifs dans les réseaux sociaux et les performances scolaires des étudiants.

L'apprentissage collaboratif en ligne bénéficie d'un échafaudage qui prend en charge la planification collaborative et le support des pairs qui reflète positivement sur leur processus d'apprentissage et les mène à obtenir de meilleur note dans les modules fondamentaux.

### **1.5.2 La deuxième étude : « L'impact des médias sociaux sur les résultats scolaires des étudiants cas d'un collègue Malaisien<sup>13</sup> »**

Cette étude a été menée par **Sandra Okyeadie Mensah et Dr. Ismail Nizam** en 2016 dans un collège malaisien.

#### **• Objectifs de l'étude**

- Evaluer l'impact de la nature de l'utilisation des médias sociaux sur les résultats scolaires des étudiants.
- Evaluer l'impact de la connexion des amis et des personnes dans les médias sociaux sur les résultats scolaires des étudiants.

#### **• Méthode et technique de recherche**

La méthode quantitative est choisie pour la recherche. Les données ont été collectées à l'aide d'un ensemble de données primaires via la distribution d'un questionnaire.

#### **• Technique d'échantillonnage**

Une technique d'échantillonnage aléatoire a été utilisée. Dans cette recherche, deux départements en collège sont impliqués. C'est parce qu'en Malaisie, les recherches sont à peine effectuées dans ce domaine. 120 questionnaires seront distribués dans les deux départements par le biais de contacts directs en face à face avec les répondants.

#### **• Résultat de l'enquête**

Cette étude montre qu'il existe une relation positive et significative entre les connexions d'amis dans les réseaux sociaux et les résultats scolaires des étudiants.

Ceci parce que les étudiants peuvent former des groupes d'étude qui facilitent de meilleurs moyens par lesquels les étudiants améliorent leurs études.

Il montre également qu'il existe une influence positive et significative de la nature de l'utilisation sur les performances scolaires des élèves. Cette étude indique que les sites de réseautage social permettent aux étudiants de rejoindre à des groupes intéressants qui leur permettent d'acquérir de nouvelles compétences dans le domaine de leur choix.

---

<sup>13</sup>Sandra Okyeadie Mensah, Ismail Nizam. « THE IMPACT OF SOCIAL MEDIA ON STUDENTS ACADEMIC PERFORMANCE » International Journal of Education, Learning and Training (2016).

### **1.5.3 La troisième Etude : « Utilisation des médias sociaux, connectivité à l'école et performances scolaires chez les adolescents.<sup>14</sup> »**

L'étude a examiné les associations entre l'utilisation des médias sociaux et les performances scolaires chez les collégiens et les lycéens d'Ontario Canada.

- **Objectifs de l'étude**

- Examiné l'impact d'usage des réseaux sociaux et sa relation avec les résultats scolaires obtenue par les lycéens

- **LA méthode et technique de recherche utilisée**

La recherche a adopté une approche quantitative basée sur le questionnaire pour collecter les Données.

- **Technique d'échantillonnage**

Cette enquête utilise un plan d'échantillonnage en grappe stratifié à deux degrés (école, classe) (région et type d'école). L'échantillon total était de 10272 élèves de 42 conseils scolaires, 198 écoles et 671 salles de classe. L'enquête a eu un taux de participation ou de réponse des étudiants de 63%, ce qui est supérieur à la moyenne.

- **Les résultats de l'enquête**

Collectivement, ces études ont montré les potentiels négatifs de l'utilisation intensive des médias sociaux sur la connexion à l'école et la réussite scolaire chez les collégiens et les lycéens. Ces résultats suggèrent une opportunité pour les efforts de prévention primaire contre les résultats scolaires négatifs.

Réduire le temps d'utilisation des médias sociaux pourrait être un moyen de favoriser la connexion à l'école et de promouvoir des performances scolaires positives chez les élèves du secondaire.

### **1.6 Les définitions des concepts clés :**

Après avoir cerné nos hypothèses, il faut en identifier les mots clés, ce dernier est nécessaire pour mieux appréhender la présente étude et d'expliquer les attitudes essentielles du phénomène.

, générale et abstraite d'un plusieurs phénomènes et de leurs relations Selon Maurice ANGERS : le concept est « une représentation mentale, générale et abstraite d'un ou plusieurs phénomènes et de leurs relations»<sup>15</sup>.

- **Les définitions systématiques**

---

<sup>14</sup> Hugues Sampas-Kanyinga, Jean-Philippe Chaput .Hayley A.Hamilton Social Media Use, SchoolConnectednes, and Academic Performance Among Adolescents Ontario(2019).

<sup>15</sup> Maurice ANGERS, initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, édition casbah, Alger, 1997, p 108.

## Usage

Selon le lexique des sciences sociales, l'usage est : « un comportement habituel dans certaines circonstances est dans certaines milieux sans le fondement moral de la coutume, apparait moins impératif et de pourvu de sanctions »<sup>16</sup>.

## Le réseau social numérique

Un réseau social est une communauté d'individu ou d'organisation en relation directe ou indirecte rassemblée en fonction d'intérêt communs.

Le réseau social est défini comme « Ensemble d'individus reliés entre eux par des liens sociaux, autrement dit des liens permettant des interactions sociales...Mais l'apparition sur le web de services de mise en relation simple et rapide a donné à cette caractéristique de toute société humaine non seulement une dimension planétaire, mais également un mode de fonctionnement beaucoup plus rapide et surtout beaucoup plus interactif. Ils permettent tous de relier les individus entre eux et facilitent des échanges tantôt ludiques, tantôt professionnels, tantôt traitant de la vie quotidienne, tantôt se concentrant sur un domaine d'expertise particulier »<sup>17</sup>

## Un réseau social

Correspond à un ensemble de relations sociales d'un type spécifique (de collaboration, de soutien, d'amitié, de contrôle, de conseil, d'échange d'informations...) entre un ensemble de noeues pouvant représenter des individus, des groupes ou des organisations (Lazega, 1994 ; Graton et al.1997). Ces relations prennent forme spontanément et sont donc informelles et permettent alors aux individus d'accéder à des ressources utiles à l'action individuelle ou collective »<sup>18</sup>

## Les réseaux sociaux

Les réseaux sociaux sont tout outil numérique qui permet aux utilisateurs de créer et de partager rapidement du contenu avec le public. Les réseaux sociaux englobent un large éventail de sites web et applications. Certains, comme Facebook, twitter, se spécialisent dans le partage de liens et courts messages écrits. D'autres, comme Instagram et Tiktok, sont conçus pour optimiser le partage de photos et de vidéos.<sup>19</sup>

## La réussite scolaire

---

<sup>16</sup> Madeleine Grawitz, Lexique des sciences sociales, 7<sup>ème</sup> édition, Dalloz, Toulouse, 1999, Page14.

<sup>17</sup> PONCIER ANTHONY, les réseaux sociaux d'entreprise : 101 questions, Editions Dunod, Paris 2011, P15.

<sup>18</sup>

<sup>19</sup> MATTHEW HUDSON web Article " whatis social Media " Extrait depuis : <https://www.thebalancesmb.com/whati-is-social-media-2890301> consulté 24 mai 2022.

Cette notion est associée à l'atteinte d'objectifs d'apprentissage propres à chaque étape du cursus scolaire ,aux notes, aux résultats aux examens, au passage en classe supérieure ,à l'obtention des diplômes ,mais aussi au développement des compétences et des qualifications nécessaires à l'insertion dans la vie professionnelle et sociale.<sup>20</sup>

## **1.7 Méthode et technique de recherche**

### **Présentation**

Toute recherche, en application du caractère scientifique en sciences sociales comme dans les sciences en générale, doit comporter l'utilisation de procédés opératoire rigoureux bien définis. « Les techniques sont outils mis à la disposition de la recherche et organisée par la méthode, dans ce but, elles sont limitées et connus par la plupart des sciences sociales »<sup>21</sup>.

Dans ce chapitre qui est consacré à la méthodologie suivie dans notre recherche qui couvrira l'approche technique adoptée pour collecter les données et la détermination de notre population d'étude ainsi la technique d'échantillonnage choisie. Et en faisant référence sur les différentes difficultés rencontrées sur le terrain qui ont influencé le chemin que nous avons emprunté pour vérifier nos hypothèses et extraire les données que nous voulions.

Dans cette recherche, on a adopté une approche quantitative qui se présente comme un « ensemble de procédure pour mesurer des phénomènes ». Et aussi définit comme suit : « les mesures qui peuvent être ordinales genre plus grand ou plus petit que, ou numérique avec l'usage de calcul »

- **Population de l'étude**

Dans le langage des sciences humaines une population est un « ensemble fini ou infini d'élément défini à l'avance sur lesquelles portent les observations ».

Notre thème qui s'intitule sur l'usage des réseaux sociaux numériques en impact sur la réussite scolaire des élèves de CEM des frères AZOUAOU AMRAN.

La population que nous avons choisie pour notre recherche se situe dans l'environnement où nous avons visé pour notre étude « CEM des frères AZOUAOU AMRAN » à la commune de TAZMALT. Cette population est donc son intégralité élèves inscrit dans ce CEM et qui peut être qualifiée d'homogène puisqu'elle inclut les élèves de tous les niveaux. Notre population d'étude compose de 400 élèves.

- **Technique d'échantillonnage**

L'incapacité d'enquêter sur tous les élèves inscrit dans le CEM Des frères« AZOUAOU AMRAN », est le raisonnement derrière l'utilisation de la technique d'échantillonnage de commodité pour collecter nos données » ou on a adopté la technique d'échantillonnage aléatoire simple.

---

<sup>20</sup> Jean Jacques Demba. Article universitaire « La notion de réussite scolaire » Université Laval, Québec.

<sup>21</sup> GRAWITZ Madeleines, Méthodes des sciences sociales, 11<sup>ème</sup> édition, Dalloz, p 351-352.

L'échantillonnage est « une méthode statistique qui permet la construction d'un groupe réduit de personne afin d'aboutir une connaissance rapproche (ou estimation) des caractéristiques de la population à étudier ».<sup>22</sup>

L'échantillon est « la partie de l'univers qui sera effectivement étudiée et qui permettra par extrapolation de connaître les caractéristiques de la totalité de l'univers. On peut noter que cette technique de l'enquête par sondage est applicable à toute opération de dénombrement et pas seulement en matière de sondage d'opinion ».<sup>23</sup>

Dans le cadre de notre travail de recherche, qui est porté sur l'usage des réseaux sociaux numériques et leurs impacts sur la réussite scolaire des élèves de CEM des frères AZOUAOU AMRAN.

- **Type d'échantillonnage**

Selon M. Angers l'échantillonnage « consiste un ensemble d'opération qui permettent de constituer un échantillon représentatif de la population à l'étude »<sup>24</sup>.

Nous avons opté une technique d'échantillon probabiliste qui se définit comme suit « type d'échantillonnage où la probabilité d'être sélectionné est connue pour chaque élément d'une population qui permet d'estimer le degré de représentativité d'un échantillon ».

« L'échantillonnage probabiliste, ce type d'échantillonnage suppose certaines conditions seront remplies qui exigent une base de population ou de sondage »<sup>25</sup>

L'échantillonnage aléatoire simple : « le terme aléatoire signifie que c'est le hasard qui sert à sélectionner les éléments, le hasard dont il est question ici étant un hasard contrôlé ».<sup>26</sup>

Selon M. ANGERS l'échantillonnage aléatoire simple « constitution d'un échantillon par un tirage au hasard parmi les éléments de la population de recherche ». <sup>27</sup>L'échantillonnage aléatoire simple est la technique d'échantillonnage de base où nous sélectionnons un groupe de sujet (un échantillon) à étudier à partir d'un groupe plus large (une population). Chaque individu est choisi entièrement au hasard et chaque membre de la population a une chance égale d'être sélectionné ou inclus dans l'échantillon et dans ce sens on a décidé de prendre 60 élèves comme un échantillon qui sont variés de tous les niveaux, qui sont inscrits dans le collège « Azouaou Amran »

---

<sup>22</sup> DANIEL CAUMONT, **les études de marché comment concevoir**, réaliser, analyser une étude, édition Dunod, Paris, 2007, P 35.

<sup>23</sup> LOUBET Del Bayel, Jean-Louis, Initiation aux méthodes des sciences sociales, édition L'Harmattan, Paris, 2000, P61.

<sup>24</sup> MAURICE Angers, Op.cit P 100.

<sup>25</sup> Ibid., P102.

<sup>26</sup> Ibid., P102.

<sup>27</sup> Ibid., p102.

## ➤ **Description / Test de l'instrument de recherche**

Un outil de recherche quantitative pour recueillir des données a été utilisé dans cette étude qui le « Questionnaire ». Qui se définit comme « technique directe d'investigation scientifique utilisée auprès d'individus, qui permet de les interroger de façon directive et de faire un prélèvement quantitatif en vue de trouver des relations mathématiques et de faire des comparaisons chiffrées »<sup>28</sup>

Le questionnaire qui consiste des questions de type ouverte- fermé-choix multiple et il est divisé en 3 sections cohérentes qui couvrent nos objectifs qui sont présentés au moment où les élèves étaient en période d'examens et l'administration nous a proposé de le distribuer à la fin des examens pour ne pas perturber les élèves.

La diffusion de ce questionnaire a été faite par le surveillant générale à la fin des examens et il nous a donné un rendez-vous pour le récupérer.

### • **Structure du questionnaire**

- 48 Questions
- 27 Questions fermées
- 14 Questions ouvertes
- 7 Questions semi-ouvertes

Ces questions sont réparties en 3 axes pour bien harmoniser avec nos objectifs.

- **Le premier axe** : contient des questions relatives aux données personnelles.
- **Le second axe** : contient des questions relatives à l'usage des réseaux sociaux numériques Intra organisationnel et extra organisationnel.
- **Le troisième axe** : contient des questions relatives à la réussite scolaire intra organisationnel et extra organisationnel.

### • **Les difficultés rencontrées**

Nous n'avons pas été en mesure de distribuer tous les questionnaires aux élèves directement en raison du fait qu'ils étaient en période d'examens.

---

<sup>28</sup> ANGERS Maurice, Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, Casbah, Alger, 1999, p09.

# Chapitre 2

## 2 Les réseaux sociaux

### Présentation

Plusieurs chercheurs ont traité la question des réseaux sociaux et leurs usage, il ont tenté de cerner l'effet de ces nouvelles plateformes sociales sur les jeunes en général et ce qui les poussent à les utiliser. Les adolescents sont des consommateurs réguliers de cette nouvelle révolution numérique, il était important pour les chercheurs et les acteurs académiques de définir ce sujet et de déterminer l'aspect et la nature de l'utilisation de ces applications sociales par les individus, les collégiens en particulier, et leurs objectifs en s'intégrant dans ces plateformes.

Ce chapitre théorique a pour but de cerner notre sujet en présentant l'une des théories marquantes dans le contexte de consommation des médias de masse en général et les réseaux sociaux particuliers et en analysant l'ensemble des questions liées à notre thématique, telles que, C'est quoi ces réseaux sociaux ? Pourquoi on les utilise ? Et dans quel objectif les élèves utilisent ces réseaux ?

### 2.1 Définir les réseaux sociaux :

Dans leurs introductions éditoriales à un numéro spécial de revue sur les réseaux sociaux, Danah Boyd et Nicole Ellison définissent les sites de réseaux sociaux comme « des services web qui permettent aux individus de créer un profil public ou semi public dans un système limité, d'articuler une liste d'autres utilisateurs avec lesquels ils partagent une connexion et de visualiser et parcourir leur liste de connexion et celle établies par d'autres au sein du système »<sup>29</sup>. La désignation « site de réseau social » a été préférée à la désignation « site de réseautage social » plus courante, car les sites les plus populaires semblent être utilisés entre amis existants plutôt que pour resauter dans le sens de rechercher de nouvelles amitiés ou d'interagir avec des connaissances ou des amis d'amis. Les réseaux sociaux numériques sont devenus l'un des moyens de communication les plus importants car ils facilitent la communication entre les personnes quelle que soit l'étendue géographique et permettent aux gens de partager facilement des informations, des fichiers, des vidéos. Ces réseaux sont qualifiés de sociaux, simplement parce qu'ils permettent de communiquer facilement et efficacement avec des amis, des camarades de classe, des enseignants, des superviseurs de projet, des conférenciers...etc. La fréquentation des réseaux sociaux est devenue la plus importante activité des internautes.

Kim pense que « les réseaux sociaux sont des canaux de communication numérique émergents qui créent un terrain de partage d'informations axé sur l'utilisateur où toute personne peut générer ou s'abonner à du contenu d'information en tant que fournisseur d'informations et consommateur »<sup>30</sup>

#### 2.1.1 La définition de réseaux sociaux numériques :

Un réseau social est une communauté d'individu ou d'organisation en relation directe ou indirecte rassemblée en fonction d'intérêts communs.

Le réseau social est défini comme « Ensemble d'individus reliés entre eux par des liens sociaux, autrement dit des liens permettant des interactions sociales...Mais l'apparition sur le web de services de mise en relation simple et rapide a donné à cette caractéristique de toute société humaine non seulement une dimension planétaire, mais également un monde de fonctionnement beaucoup plus rapide et surtout et surtout beaucoup plus interactif...Ils permettent tous de relier les individus entre eux et facilitent des échanges tantôt ludiques,

---

<sup>29</sup>Danah Boyd et Nicole Ellison : *Journal of Computer-Mediated Communication* 2008.

<sup>30</sup>Kim, Y., Kim, M. and Kim, K). *Factors influencing the adoption of social media* (2010)

tantôt professionnels, tantôt traitant de la vie quotidienne, tantôt se concentrant sur un domaine d'expertise particulier »<sup>31</sup>

### **2.1.2 Le « réseau social », une vieille histoire :**

Suivant Pierre Mercklé (17)<sup>32</sup>, la notion de « social network » ne date pas d'hier. Le premier à l'utiliser est John A. Barnes - anthropologue britannique – dans son article (18)<sup>33</sup> paru 1954, l'usage de l'expression s'est largement répandu en sciences sociales. Au début, la notion désigne « des ensembles de relations entre personnes ou entre groupes sociaux ». La littérature sociologique en management des années 1960 et 1970 a porté un regard particulièrement intéressé sur les liens entre les individus dans le monde de l'entreprise, ceci agit comme un accélérateur et contribue à la notoriété de la notion (19).

La nouvelle définition de « social network » se démarque clairement de la signification que recouvrait l'expression au XIX siècle. Longtemps le réseau social a été perçu négativement : le réseau comme société secrète, organisation clandestine, groupe clanique, pouvoir occulte. On lui attribue un manque de transparence sur ses rouages et fonctionnements et absence de contrôle social.

L'usage de la notion en sciences sociales depuis les années 1960 est différente et fait référence aux : « relations que ces unités sociales entretiennent les unes avec les autres directement, ou indirectement, à travers des chaînes de longueurs variables. Ces unités sociales peuvent être des individus, des groupes informels d'individus ou bien des organisations plus formelles, comme des associations, des entreprises, voire des pays »<sup>20</sup>

L'intérêt est donc porté sur la nature et la qualité des liens associant les différentes « unités sociales ». Les interactions sociales sont aussi protéiformes que les unités sociales : « il peut s'agir de transactions monétaires de transferts de bien ou d'échange de services, de transmissions d'informations, de perceptions ou d'évaluations intra-individuelles, d'ordres, de contacts physique (de la poignée de main à la relation sexuelle) et plus généralement de toute sortes d'interactions verbales ou gestuelles, ou encore de la participation commune à un même évènement etc. »

L'étude des réseaux sociaux débute avec Jacob Moreno, aux Etats Unis. Moreno propose – au cours des années 1930 – une nouvelle approche pour récolter des données sur des réseaux complexes : la « sociométrie ». Cette approche met en graphe les relations sociales à la lumière des attractions et des répulsions qui se sont manifestées au sein d'un groupe.

Le graphe, « le sociogramme » est à la fois un instrument méthodologique et de présentation des exploitations sociométrique permettant de montrer la position qu'occupe chaque individu dans le groupe. Cette méthode est fort utile pour toute investigation visant à déterminer les centres névralgiques des réseaux sociaux, à savoir l'identification des groupes d'individus concentrant un nombre élevé de liens et communications sociaux.

---

<sup>31</sup> PONCIER ANTHONY, les réseaux sociaux d'entreprise : 101 questions, Editions Dunod, Paris 2011, P15.

<sup>32</sup> MERCKLE, Pierre, sociologie des réseaux sociaux, paris, Editions la découverte, 2004.

<sup>33</sup> BARNES, John A. "class and committees in a norwegian Island Paris", Humain relation, n 7, 1954, P 39-58.

Toutefois, la sociométrie ne permet pas d'appréhender la nature des échanges ou encore la qualité des relations sociales. Elle ne mesure que la quantité et ne se prononce que sur la fréquence et l'intensité des liens. La notion a ensuite été améliorée par l'anthropologie britannique des années 1960, approfondie et formalisée dans les années 1960 par des chercheurs en sciences sociales formés aux mathématiques Harrison White (22) ou Mark Granovetter (23) qui distingue entre liens forts et liens faibles.

Des usages plus contemporains se sont développés durant les quinze dernières années, ils sont pour la plupart étroitement liés au développement d'internet et des réseaux mobiles. Dès lors, les « réseaux sociaux » les voies de circulation virtuelles permettant de dématérialiser les liens sociaux.

La recherche sur l'usage des réseaux sociaux numériques et leurs impacts sur les liens sociaux comporte un double volet. Un volet microscopique de l'appréhension des réseaux-à savoir les unités élémentaires qui constituent les réseaux, leurs particularités et leurs modes de fonctionnement, un volet microscopique du fonctionnement des réseaux sociaux, à savoir l'étendue générale du réseau et la nature, ou plutôt, la texture du tissage de la toile.

## **2.2 Historique des réseaux sociaux :**

Le terme réseaux est un mot ancien, ses premières utilisations remontent au 17<sup>ème</sup> siècle, il était couramment utilisé par les chasseurs pour désigner un tissu puis il faut employer dans le domaine médical au 18<sup>ème</sup> siècle. (Réseau sanguin, réseau nerveux). Ou encore au 19<sup>ème</sup> siècle pour désigner un chemin (réseau routier, réseau ferroviaire). En 1954 l'anthropologue britannique John Arndel Barnes, fut le premier à utiliser la notion de « réseaux sociaux » dans un article. Le recours à la notion de réseau pour désigner des ensembles de relations entre individu ou un groupe sociaux s'est largement répandu, tout d'abord à l'intérieur des sciences sociales puis sur l'ensemble des individus l'expansion de l'usage de ce terme est due au développement informatique et aux moyens modernes de télécommunication. Les réseaux sociaux sur internet ont été conçus aux États-Unis en 1995 avec la création du premier réseau social sur internet par Randy, il s'agissait d'un service de réseautage social appelé classmates. Cependant, ils n'ont été connus par tous les continents qu'en 2004. Les réseaux sociaux se sont développés sur internet à partir du début du siècle suite à l'apparition des nouvelles technologies numériques. L'internet a révolutionné le monde des ordinateurs et des communications comme rien d'autre auparavant. L'internet est à la fois une capacité de diffusion dans le monde entier, un mécanisme de distribution de l'information et un moyen de la collaboration et d'interaction entre les individus et leurs ordinateurs, peu importe l'emplacement géographique.

Le concept « réseaux sociaux » peut être considéré comme assez nouveau. En réalité, ses racines remontent à plus de trente ans, de technologies qui sembleraient obscures à la grande majorité des utilisateurs actuels des réseaux sociaux. Bien qu'il eût fallu des décennies aux réseaux sociaux pour devenir un outil de communication et une affaire viable, le rythme auquel la technologie s'est développée et a progressé ces dernières années est difficile à comprendre. Toute discussion sur les tendances actuelles et les dernières technologies pourrait être obsolète en quelques semaines ou mois. Alors que la recherche universitaire sur les réseaux sociaux est raisonnablement bien développée et établie, aucune étude à ce jour n'a tenté de créer un cadre conceptuel qui illustre le développement des réseaux sociaux au fil des ans, retraçant ses différentes étapes du cycle de vie.

Bien que le terme de réseaux sociaux ait pris de nombreuses significations et soit quelque peu sujet à interprétation, car le domaine se réinvente constamment, Emil Durkheim, un sociologue français

connu par beaucoup comme père fondateur de la sociologie, et Ferdinand Tönnies, un sociologue allemand, sont considérés comme des pionniers des réseaux sociaux à la fin des années 1800. Tönnies croyait que les groupes sociaux pouvaient exister parce que les membres partageaient des valeurs et des croyances ou parce qu'ils partageaient des conflits. Sa théorie portait sur les conceptions du contrat social de la société. Durkheim a combiné la recherche empirique avec la théorie sociologique. De plus, à la fin des années 1800, la radio et le téléphone étaient utilisés pour l'interaction sociale, bien qu'à sens unique avec la radio<sup>34</sup>. Les réseaux sociaux ont évolué au fil des ans vers la variété moderne qui utilise les réseaux numériques. Cependant, les réseaux sociaux ne sont pas si nouveaux. De plus, il n'a pas démarré avec l'ordinateur mais plutôt avec le téléphone.

Au cours des années 1960, le public a vu l'avènement du courrier électronique<sup>35</sup>. Cependant, l'internet n'était accessible au public qu'en 1991. Le courrier électronique était à l'origine une méthode pour échanger des messages d'un ordinateur à un autre, mais les deux ordinateurs devaient être en ligne.

Aujourd'hui, les serveurs de messagerie acceptent et stockent les messages qui permettent aux destinataires d'accéder à l'e-mail à leur convenance. En 1969, ARPANET, a été créé par Advanced Research Projects Agency (ARPA) qui est une agence gouvernementale américaine. ARPANET était un « premier réseau d'ordinateurs à temps partagé qui constituait la base d'internet ». Après on trouve le « CompuServe » le troisième développement des années 1960, a également été créé en 1969 pour mission de fournir des services de temps partagé en louant du temps sur ses ordinateurs. Avec des frais très élevés, ce service était trop cher pour beaucoup<sup>36</sup>

Les réseaux sociaux se sont encore développés dans les années 1970. Le « MUD », à l'origine connu sous le nom de Multi-User Dungeon, Multi-user Dimension ou Multi-User Domain, était un monde virtuel en temps réel avec des jeux de rôle, de la fiction interactive et du chat en ligne. Le « MUD » est principalement basé sur du texte, ce qui oblige les utilisateurs à taper des commandes en utilisant un langage naturel. D'un autre côté, le « BBS » a été créé en 1978, la même année que le « MUD ». Le « BBS » est un synonyme de « système de tableau d'affichage », « les utilisateurs se connectent au système pour charger et télécharger des logiciels, lire des actualités ou échanger des messages avec autres. Dans les premières années, ses fonctionnalités étaient accessibles par Modem via une ligne téléphonique par une personne à la fois. Au début, son interface n'avait ni couleur ni graphisme, et ce furent les prédécesseurs du World Wide Web. Conçu en 1979 et créé en 1980, le « Usenet » s'apparente à un « BBS ». « Usenet » est un système pour publier des articles ou des nouvelles. La différence avec un « BBS » est que Usenet n'a pas de serveur central ou d'administrateur dédié-les messages sont transmis à divers serveurs via des fils d'actualité.<sup>37</sup>

Dans les années 1990, de nombreux sites de réseautage social ont été créés, tel que sixdegrees, Blackplanet, AsianAve et MoveOn. Ce sont, ou ont été, des sites sociaux où les gens peuvent interagir, y compris sur des thèmes de politique publique et sont basés sur un modèle de réseau de contacts. De plus, des services de blogs tels que Blogger et Epinions ont été créés, Epinions est un site où les consommateurs peuvent lire ou créer des critiques de produits. On peut aussi évoquer, ThirdVoice et Napster, deux applications logicielles créées dans les années 90 qui ont depuis été retirées du marché;

---

<sup>34</sup> Rimskii, V. the influence of the internet on active social involvement and the formation and development of identities. *Russian Social Science Review*, 52(1), (2011). P 79-101

<sup>35</sup> Borders, B. "A brief history of social media" (2009). Extrait de <http://socialmediarockstar.com/history-of-social-media/> consulté 5 juin 2022.

<sup>36</sup> Ritholtz, B. "History of social media." (2010) Extrait de <http://www.ritholtz.com/blog/2010/12/history-of-social-media/> consulté 25 juin 2022.

<sup>37</sup> Ibid.

ThirdVoice était un plug-in gratuit qui permettait aux utilisateurs de publier des commentaires sur des pages Web, critiqués pour le fait que les commentaires étaient souvent Vulgaires ou diffamatoires ; Napster était une application logicielle qui permettait le partage de Fichiers peer-to-peer ; les utilisateurs pouvaient partager des fichiers musicaux en contournant les méthodes de distribution normales, ce qui était considéré comme une violation des lois sur le droit d'auteur. En 2000, les réseaux sociaux ont reçu un grand coup de pouce avec apparition de nombreux sites de réseaux sociaux. Cela a fortement stimulé et transformé l'interaction des individus et des organisations qui partagent un intérêt commun pour la musique, les films, l'amitié et l'éducation sur la base des réseaux sociaux.

Parmi ceux qui ont été lancés figuraient lunarStrom, sixdegrés, cyworld, ryze et wikipedia. En 2001, fotolog, skyblog et Friendster ont été lancés, et en 2003, MySpace, LinkedIn, lastFM, tribe.net, Hi5etc. En 2004, des noms populaires comme Facebook Harvard, Dogster et Mixi ont évolué. En 2005, de grands noms comme Yahoo !360, YouTube, cyword et Black planet ont tous émergé<sup>38</sup>

### **2.3 Typologie des RSN :**

Avec l'évolution des TIC, les plateformes numériques se sont multipliées en donnant une nouvelle forme de communication interactive, instante et immédiate sous forme de RSN, ces derniers offrent la possibilité aux utilisateurs de communiquer et d'échanger des contenus variés (vidéos, article, photos...) dans un espace virtuel.

Cette section détaille les différents types de réseaux sociaux et les outils par type de réseaux sociaux. La classification des outils de réseaux sociaux existants est utile compte tenu des nombreux outils qui existent actuellement, et elle permet également d'avoir un aperçu du monde de fonctionnement des outils de réseaux sociaux individuels.

Safko et Barke ont donné une classification des types et des outils de réseaux sociaux, basée sur des caractéristiques communes qui se présente comme si dessous<sup>39</sup>

#### **2.3.1 Communautés sociales :**

Une multitude de gens sont peut-être accoutumés avec le premier type de réseaux sociaux, qui couvre les communautés sociales. Ce premier type est généralement marqué par la « sagesse de la foule », ce qui veut dire qu'un utilisateur de la communauté peut communiquer avec plusieurs personnes, les écouter et essayer de les impliquer. Les communautés peuvent être formé pour un usage externe (par exemple, les organisations sont de plus présentes dans les communautés sociales pour entrer en contact avec les clients). Mais des communautés sociales peuvent également être formées pour un usage interne (par exemple, pour dynamiser la collaboration au sein d'une organisation).

Voici quelques exemples de communautés sociales :

---

<sup>38</sup>Junco, R, Heiberger, G, &Loken, E.). The effect of Twitter on college student engagement an grades. Journal of computer Assisted Learning, (2011) P 119-132.

<sup>39</sup>Safko, L, &Brake, D.K "the social media bible :ractics, tools, and strategies for business success". New Jersey(2009).

## **Facebook :**

Facebook ([www.facebook.com](http://www.facebook.com)), le réseau social le plus médiatisé et le plus utilisé au monde trouve son origine en 2004. Il est né dans les bâtiments de l'université é de Harvard à l'initiative de Mark Zuckerberg, aidé d'Eduardo Saverin pour les l'aspects commerciaux et marketing, Dustin Dustin Moskovitz à la programmation et Andrew McCollum au graphisme.

Devenu accessible au grand public en septembre 2006, Facebook s'est également ouvert aux applications tierces : créés par des concepteurs indépendants de Facebook, elles ont contribué à développer l'écosystème de la plateforme et doper la croissance du réseau social.<sup>40</sup>

C'est le réseau social le plus populaire, il permet aux internautes de partager des photos, des commentaires et des vidéos en ligne. Il a été fondé en 2004 par Mark Zuckerberg, le site est non payant pour les membres et tire ses revenus des publicités. Le nom Facebook tire son origine du document papier avec des noms et des visages donnés aux étudiants de première année pour les aider à se socialiser. Les membres peuvent localiser d'autres membres Facebook et les « amis » en leurs envoyant une invitation en utilisant la recherche intégrée, Facebook propose aussi la messagerie instantanée.

Facebook est le 2° site le plus fréquenté au monde 590 millions de visiteurs par jour et plus de 7,5 milliard de pages vues quotidiennement. Facebook est devenu un centre d'attraction numérique. En moyenne, un internaute passe 30 minutes de son temps journalier sur cette plateforme (qu'il s'agisse de la version web ou mobile). L'impact de Facebook sur la consommation du web est important.

C'est un réseau social qui permet de partager tout type de contenu (texte, vidéos, images, être en direct ; partager des liens, etc.)Et animer une conversation avec vos publics<sup>41</sup>.

## **LinkedIn**

C'est le site de réseautage préféré des professionnels. Il leur permet de rester en contact ou trouver des emplois. Il permet également aux organisations de proposer des emplois et de rechercher des candidats potentiels. LinkedIn utilise une « approche d'accès sécurisé », ce qui signifie qu'un utilisateur ne peut contacter directement que ses connexions de premier, Deuxième degré. Le contact de tout membre de la communauté nécessite soit une relation existante, adresse e-mail directe, soit l'intervention d'un contact de l'utilisateur qui présente l'utilisateur à d'autres personnes en dehors de son réseau de contacts de troisième degré cette politique vise à instaurer des utilisateurs de LinkedIn.

---

<sup>40</sup> Fred COLANTONIO, communication professionnelle en ligne, comprendre et exploiter les médias et réseaux sociaux, édition pro, Belgique, 2011, P90.

<sup>41</sup><https://forim.net/sites/default/files/support%20.pdf>.

## **Les réseaux de publication de photos**

Les outils de publication de photos ont comme objectif premier le partage de photos. Comme une image vaut mille mots, de plus en plus de réseaux sociaux utilisent des photos pour partager des expériences ou pour raconter des histoires. Voici quelques exemples d'outils de réseaux sociaux dédiés à la publication de photos :

### ***Instagram***

INSTAnt camera teleGRAM Un service de réseautage social photo et vidéo très populaire pour les appareils mobiles fondé en 2010. Initialement pour Ios, Adroit et les versions de site Web ont été ajoutés en 2012. Les images prises avec l'application Instagram peuvent être envoyées à Facebook, twitter, Tumblr, foursquare ou Flickr, ainsi que sur le compte de l'utilisateur sur le site Instagram.

En 2012, Instagram est devenu célèbre du jour au lendemain lorsque Facebook a annoncé son acquisition de la société âgée d'un an et demi pour un milliard de dollars. Histoires et vidéos en direct En 2016, des histoires ont été ajoutées qui permettent aux utilisateurs de publier des photos et des vidéos qui durent 24 heures.

Application concurrente permettant de diffuser de l'information se forme de visuels qui connaissent une forte progression en termes d'usage par les internautes en France. Très utile donc pour une association ayant une activité visuelle et pour le E-commerce. Tout comme twitter, les célébrités de la mode et du sport (ainsi que la télé réalité) sont très présents sur Instagram, entre autre, dans le but de faire suivre leurs activités à leurs publics. Les plateformes vous permettent de crée vos contenus sous forme d'images, de vidéos, mais aussi d'aller en direct pour transmettre directement l'image d'un évènement. Possibilité de création si beaucoup de visuels, photos, etc. très utilisé par les jeunes.<sup>42</sup>

### ***Snapchat :***

Snapchat tire son intérêt dans la diffusion d'images et de vidéos prises sur le vif et dans son partage à durée limitée. Utilisé principalement par un public jeune, il permet d'exprimer via une photo ou une vidéo et une phrase de commentaire un évènement, son activité, une remarque, ou encore de tenir une conversation par ce même biais. Snapchat a également étendu son offre en proposant Discover, une fonctionnalité permettant à des chaînes médias (telles que CNN, MTV, vice, Daily Mail, etc.) de proposer un contenu d'actualité sous forme de reportage.<sup>43</sup>

## **Réseaux de publication vidéo**

---

<sup>42</sup>

<sup>43</sup><https://forim.net/sites/default/files/support%20.pdf>.

Les sites de réseaux sociaux ont aussi des outils de publication de vidéos, cela permet de partager des fragments de vidéo. Par rapport au texte, aux photos et au fragment audio, les vidéos peuvent donner des informations sur le langage corporel utilisé lors de la communication. Le site le plus populaire pour le partage vidéo ; est YouTube.

### ***YouTube***

Depuis sa création en 2005 et son rachat dans la foulée par Google, la plateforme n'en finit pas d'imposer sa domination sur les contenus vidéos. Aujourd'hui, YouTube compte 1 milliard d'utilisateurs dans le monde et 22 millions en France. Une prééminence qui en fait un réseau incontournable dans la vie quotidienne des internautes. Deux chiffres suffisent à prouver son poids dans l'écosystème digital. Le nombre d'heures de visionnage mensuelles sur YouTube augmente de 50% chaque année tandis que 300 heures de vidéo sont mises en ligne chaque minute sur le réseau. Une plateforme utile pour faire partager et promouvoir vos vidéos.<sup>44</sup>

### ***TikTok***

TikTok est un réseau social créé en 2016 par la société ByteDance. Aujourd'hui, elle rassemble plus de 2 milliards d'utilisateurs qui chaque jour postent leurs vidéos sur la plateforme. Disponible sous la forme d'une application Android et iOS, elle permet aux jeunes entre 15 et 25 ans, principalement, de créer des performances artistiques ou humoristiques et de faire voir leur talent. TikTok constitue un moyen original de communiquer avec ses pairs. Mensuellement, ce sont plus de 11 millions de

Français qui l'utilisent au moins une fois par mois. Bien que concurrencée par d'autres plateformes de réseaux sociaux comme Instagram et ses réels, ou Snapchat qui propose aussi de poster des vidéos, la société tient le cap. De nombreuses personnalités, comme Jessica Alba ou Britney Spears, l'utilisent pour communiquer avec leur fan et faire leur promotion. Actuellement en plein boom, l'application séduit par son instantanéité qui en fait une vraie valeur ajoutée. La société explose en 2018 avec le rachat de Musica.ly par le fondateur Zhang Yiming. À quoi sert TikTok ? TikTok permet de poster de courtes vidéos de soi ou de ses amis en ligne et de partager des moments de vie. Ces vidéos sont visibles par les membres ayant téléchargé l'application. Les vidéos durent en général entre 3 et 60 secondes. Il est possible de faire des vidéos sur des thèmes très variés comme #essayer à des chorégraphies, créer des sketches ou encore de mini-scènes, tout est possible. Certains lancent même des défis et quelques vidéos sont devenues virales. Véritable plateforme de divertissement, nombreuses sont les personnes à s'y être lancé des challenges notamment pour rompre l'ennui du confinement (durant la pandémie de Covid-19). Le réseau peut même servir de levier marketing pour les marques qui ont la possibilité de lancer des défis fous à

---

<sup>44</sup>ibid.

leurs abonnés, fans et non-fans et de comptabiliser ainsi des milliers, voire parfois des millions de vues afin de gagner en visibilité. La plateforme a d'ailleurs récemment lancé la possibilité pour les marques de faire de la pub directement depuis le réseau social<sup>45</sup>.

## **2.4 Les origines de l'analyse des réseaux sociaux :**

L'histoire de l'analyse des réseaux sociaux, peut se décomposer en trois temps : des idées structurales, les outils d'analyses structurales et la théorie des graphes.

### **a. Des théories structurales**

Théoriquement et pratiquement, l'analyse des réseaux sociaux nécessite une définition préalable des unités élémentaires observées. Alexis Ferrand (1997), formule une hypothèse : les propriétés structurales majeures d'un réseau existent à l'échelon d'un sous-ensemble typique, dont la répétition forme la totalité du réseau. Selon lui, « le réseau n'a pas d'autre échelon structural pertinent que celui-ci ». La question est alors de savoir à quelle « échelle » ces relations doivent être observées, quelle est la taille de « l'échelon structural pertinent ». Michel Forsé (2002), rappelle que pour Georg Simmel, « la forme sociologique la plus simple du point de vue méthodologique est la relation entre deux éléments » [Simmel, 1908b, p. 116]. Cette relation entre deux éléments, appelée « dyade », est considérée par certains comme l'unité relationnelle élémentaire (Homans, 1961).

Pourtant, selon Michel Forsé, la dyade présente un caractère spécifique, qui interdit d'en faire « l'atome » de l'analyse des réseaux sociaux, dans la mesure où « elle dépend de la pure individualité de chacun de ses membres » : autrement dit, si l'un ou l'autre des individus qui la composent disparaît, la relation entre eux disparaît, ce qui signifie que cette relation reste naturellement marquée par ce que Simmel appelle « le caractère intime des relations à deux ». Par conséquent, la dyade ne saurait constituer une unité logiquement et sociologiquement supérieure à ses éléments individuels : elle reste le lieu d'une relation dont aucune relation n'est le témoin. On peut invoquer ici la définition que Siegfried Nadel (1957), fortement inspiré par le travail de Barnes (1954), donne de la notion de réseau : « Par le terme de réseau. Je ne veux pas seulement indiquer les « liens » entre les personnes ; le terme de relation suffit à cela. Je veux plutôt indiquer qu'il y a liaison entre les liens eux-mêmes, ce qui a pour conséquence que ce qui arrive, pour ainsi dire, entre une paire de « nœuds » ne peut manquer d'affecter ce qui arrive entre une paire adjacente ».

Or la dyade constitue une échelle d'observation qui rend impossible l'analyse des relations entre relations, de la façon dont une relation entre deux individus influence la relation de ces individus avec un troisième individu. Dès lors, la dyade, pas plus que l'individu, ne saurait être l'atome ultime de l'analyse des réseaux sociaux, son unité élémentaire.

---

<sup>45</sup>[https://www.futura-sciences.com/tech/definitions/reseaux-sociaux-tiktok-](https://www.futura-sciences.com/tech/definitions/reseaux-sociaux-tiktok-19071/? Fbclid=IwAR0YEzkUeeD9wxlOs0qwjJ-R5SvCFHFHO5F_ZpilHJtsIR7D03HIByyv-i)

En revanche, dès que les relations sont saisies non plus entre deux, mais entre trois éléments, autrement dit à l'échelle de la « triade », les relations interpersonnelles acquièrent une dimension impersonnelle : « Dès qu'il y a association de trois, le groupe continue à exister, même si l'un de ses membres se retire » (Simmel, 1950).

Par conséquent, seul un ensemble d'au moins trois éléments permet de saisir les éventuelles interdépendances entre les relations qu'entretiennent les individus à l'intérieur d'un réseau : il se trouve en effet que deux relations ont souvent un terme commun, ce qui autorise l'analyse structurale à postuler que cette convergence des relations sur un acteur commun les rend dépendantes les unes des autres, ce qu'une observation à l'échelle de la dyade ne permet pas de saisir (Ferrand, 1997).

D'autres arguments peuvent être évoqués : par exemple, à l'échelle des dyades, les relations peuvent paraître asymétriques (comme les échanges d'argent et de services entre parents et enfants), alors qu'en réalité elles peuvent s'équilibrer dans un réseau d'échanges plus complexes, par exemple, quand au lieu d'étudier la dyade parents/enfants, on étudie la triade grands-parents/parents/enfants (Attias-Donfut, 1996).

La triade s'impose donc, aux yeux d'un grand nombre de chercheurs spécialisés dans l'analyse des réseaux sociaux, comme la figure élémentaire du social, l'unité « atomique » de son analyse : il y a entre la dyade et la triade une différence de nature, et pas seulement de nombre. Une triade n'est pas la somme de trois individus, elle n'est pas non plus la somme de trois dyades. La logique n'est plus additive, elle devient combinatoire, ouvrant la possibilité d'étudier les stratégies de coalition, de médiation, la transitivité des affinités, etc.

## b. Les outils d'analyses structurales

L'Analyse structurale des réseaux sociaux (Lazega, 1998) (Degenne et Forsé, 1994), s'est développée tenant compte des théories structuralistes, dont relève la plus grande partie du Social Network Analysis anglo-saxonne. Elle se concentre sur la découverte des propriétés des structures relationnelles constituées par les réseaux sociaux. Les comportements des acteurs sociaux sont expliqués seulement à travers le prisme de leur position et de leur rapport à ces structures.

Elle se fonde en général sur l'étude de groupes constitués (institutions, groupes sociaux) ou de relations particulières dont l'étude relationnelle permet d'expliquer le fonctionnement interne. La plus grande partie des mesures et indices proposés actuellement par les logiciels spécialisés est tirée de cette vision systémique des interactions sociales. La seconde tradition d'analyse se fonde sur les travaux proposés par les anthropologues de l'école de Manchester dans les années 1950 qui met l'accent sur la nécessité d'envisager les individus au sein des différents contextes relationnels auxquels ils participent.

« La vision des réseaux enracinée dans les travaux des anthropologues par rapport à la SNA<sup>46</sup>. Pour les chercheurs de cette école, il y a une claire distinction à faire entre « l'ordre personnel » (qui est le sujet de l'analyse des réseaux), « l'ordre structural » (les positions structurées

---

<sup>46</sup>SNA : Social Network Analysis (en français analyse du réseau social)

comme les plusieurs rôles à l'intérieur de la famille ou d'une usine) et « l'ordre catégoriel » (les relations entre les personnes en termes de stéréotypes et d'identités de race, de classe, d'ethnie, etc.). L'intérêt principal de la notion de réseau résidait précisément pour eux dans les contradictions qui existent entre les trois ordres d'analyse sociologique cités.

L'objectif d'une analyse des réseaux n'était pourtant pas celui, théorique, de « l'École de Manchester » des années 1950-1960<sup>11</sup> constitue en effet une alternative à fournir une description correcte des phénomènes sociaux en termes relationnels, mais plutôt celui d'explorer les configurations de « l'ordre personnel » qui traversent plusieurs groupes et catégories, en permettant aux acteurs de naviguer entre eux exploitant les contradictions »<sup>47</sup>. De plus, elle souligne que les interactions d'un individu ne se jouent pas sur un seul plan, mais mettent en jeu des liens de natures différentes, et qui souvent interagissent et se transforment. Elle s'intéresse surtout aux processus qui engendrent les configurations observées dans les réseaux sociaux. Une telle approche fonde généralement ses travaux sur l'analyse de réseaux individuels (égo-centrés). C'est entre ces deux pôles antagonistes que se développent les recherches sur les réseaux sociaux. A cette première ligne de partage s'adjoint souvent une différence d'ambition scientifique : si certains présentent l'analyse des réseaux sociaux comme une théorie à part entière, un paradigme scientifique, d'autres au contraire n'y voient qu'une simple méthodologie ou une catégorie analytique. Ce qui a changé pour l'étude structurale/relationnelle, c'est le fait que les pratiques en ligne laissent des traces numériques importantes qui sont aisément récupérables par le biais de protocoles de recueils spécifiques<sup>48</sup> et d'exploitation des données.

### c. La théorie des graphes

Les origines de la théorie des graphes sont anciennes, puisqu'elles remontent aux travaux pionniers du mathématicien Euler, dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, en particulier sur le fameux jeu mathématiques dits des « ponts Königsberg »<sup>49</sup>. Ensuite, les premières reformulations synthétiques de la théorie des graphes se répandirent après la Seconde Guerre Mondiale après la première publication des travaux de l'Allemand König (1936). Au début des années 50, des mathématiciens comme Cartwright, Harary ou encore Norman s'emparent de la théorie de König pour formaliser un certain nombre d'études portant sur les interrelations entre individus<sup>50</sup>. Ils sont les pionniers « en 1953 à appliquer la théorie des graphes de König à la théorie des groupes développée par Lewis (1936) ou encore à formaliser dans le langage des

---

<sup>47</sup>MICHAEL, E, « Deux traditions d'analyse des réseaux sociaux », Réseaux, 2002/no 115, p. 183-212. DOI : 10.3917/res.115.0183.

<sup>48</sup>CARDON, D., SMOREDA, Z., BEAUDOUIN, V. : « Sociabilité et entrelacements des médias », MOATIP.

<sup>49</sup>(dir), Nouvelles technologies et modes de vie. Aliénation ou hyper modernité, Paris, Editions de l'Aube, 59 La ville de Königsberg est traversée par la rivière Pregolya, et comporte deux îles.

<sup>50</sup>Harary, Norman et Cartwright: « Les réseaux sociaux », Introduction à la théorie des graphes orientés, Paris, Dunod, 1968.

graphes et à quantifier, en 1956, les propositions de la théorie de l'équilibre<sup>51</sup> de Heider, formulé dans le milieu des années 40 »<sup>52</sup>. En 1934, Jacob Lévy Moreno est le fondateur incontesté de la sociométrie dont il expose les principes, les méthodes, les enjeux et les résultats dans son ouvrage *Who Shall Survive ?* dont la traduction française, sous le titre *Les Fondements de la Sociométrie*, date de 1954. Ainsi, avec l'utilisation du « sociogramme »<sup>53</sup> il a ouvert la voie de l'utilisation des graphes dans le domaine des sciences sociales.

## 2.5 L'usage des réseaux sociaux

### **Cadre théorique : La théorie des usages et gratifications**

Est une approche usuelle pour appréhender la communication de masse. La théorie s'intéresse beaucoup plus au consommateur, ou au public, plutôt qu'au message lui-même en demandant ce que les gens font des médias plutôt que ce que les médias font aux gens.<sup>54</sup> Cela suppose que les membres du public ne soient passifs mais jouent un rôle actif dans l'interprétation et l'intégration des médias dans leurs propres vies. La théorie sous-tend également que le public est responsable du choix des médias pour répondre à ses besoins. L'approche fait l'hypothèse que les gens utilisent les médias pour satisfaire des gratifications spécifiques. Cette théorie aurait pour conséquence que les médias entrent en compétition avec d'autres sources d'information pour la satisfaction des téléspectateurs. La théorie des usages et gratifications est née de la perspective fonctionnaliste de la communication par les médias de masse et elle pourrait être caractérisée par une méthode inductive pour développer des classifications des différentes motivations et fonctions de l'utilisation des médias. Une hypothèse centrale de cette théorie est que les gens sont activement impliqués dans l'utilisation des médias et interagissent fortement avec les médias de communication en construisent des regroupements de profils d'utilisations connexion et de gratifications théoriquement associées.<sup>55</sup> La théorie détermine pourquoi les consommateurs utilisent un media particulier et à quelles fonctions le média leur sert.

A notre époque, émergence de la communication assistée par ordinateur et les applications mobiles ont incité à l'emploi de la théorie des usages et des gratifications. Avec l'adoption généralisée des nouveaux médias, tels que les mondes virtuels et les réseaux sociaux, de nouvelles recherches importantes du point de vue de la théorie des usages et gratifications ont été réalisés. Ruggiero suppose que les résultats des études de cette théorie sur la télévision ont déjà été appliqués à la recherche sur internet<sup>56</sup>, les chercheurs ont amélioré la compréhension

---

<sup>51</sup>[http://www.psychoweb.fr/index2.php?option=com\\_content&do\\_pdf=1&id=144](http://www.psychoweb.fr/index2.php?option=com_content&do_pdf=1&id=144).

<sup>52</sup>MERCKLE, P., « Les réseaux sociaux ». Les origines de l'analyse des réseaux sociaux, CNED/ENS-LSH 2003-2004

<sup>53</sup>Zammar, Nisrine. Réseaux Sociaux numériques : essai de catégorisation et cartographie des controverses.

<sup>54</sup>Blumler, J. G. & Katz, E. The uses of mass communications : Current perspectives on gratifications research. 1974

<sup>55</sup>Luo, X. Uses and gratifications theory and e-consumer behaviors : A structural equation modeling study. Journal of Interactive Advertising 2002

<sup>56</sup>Ruggiero, T. Uses and gratification theory in the 21 st century. Mass communication & society, 2000

de la société avec la théorie des usages et gratifications en faisant le distinguo entre les gratifications obtenues et les gratifications recherchées lorsqu'ils ont élargi le concept de gratifications.<sup>57</sup>

Les gratifications obtenues renvoient aux gratifications que les membres du public ressentent réellement grâce à l'utilisation d'un média particulier. Par contre, les gratifications recherchées (aussi souvent appelées « besoins » ou « motivations ») renvoient aux gratifications que les membres du public espèrent obtenir d'un média avant d'avoir effectivement été en contact avec celui-ci. La recherche montre que les gratifications obtenues sont un meilleur indicateur de l'utilisation des médias que les gratifications recherchées et que si un média atteint ou dépasse les gratifications recherchées par un Utilisateur, une utilisation récurrente se produira<sup>58</sup>, les chercheurs ont indiqué qu'il est important de comprendre l'écart entre ces deux types de gratifications pour analyser la façon dont les différents membres de la société utilisent divers types de médias, les attentes qu'ils apportent à leurs habitudes médiatiques et les gratifications qu'ils tirent réellement de leur exposition à une large gamme de produits médiatiques. En ce qui concerne le comportement et la motivation des utilisateurs, la théorie des usages et gratifications a été l'approche la plus utilisée, expliquant ce qui motive certains comportements médiatiques. Les utilisateurs sont considérés comme orientés vers des objectifs, avec des justifications pour leur utilisation des divers médias<sup>59</sup>.

Katz et d'autres chercheurs pensaient que l'usage et la gratification s'appuyaient sur l'idée que les utilisateurs ont certaines raisons et motivations pour sélectionner les médias et optent sciemment pour une certaine source de message qui s'accommode le mieux à leurs besoins personnels. La théorie fait l'hypothèse que les utilisateurs ont le choix entre de nombreuses options multimédias, et que les raisons et les motivations du choix d'un média spécifique différeront d'un utilisateur à l'autre. <sup>60</sup>McQuail en 1984, a proposé l'idée du « goût de l'utilisateur » lors de l'examen de la sélection des médias, ce qui laisse penser que les Utilisateurs optent pour les médias suivant leurs préférences et motivations personnelles et que les médias sont seulement un moyen d'atteindre un objectif final.

En vue de s'expliquer les motivations et les comportements du public, la théorie des usages et gratifications a été scindée en deux parties principales. Dans la première partie, les chercheurs ont fait valoir les facteurs qui peuvent prédire les motivations pour l'utilisation des médias. Plusieurs chercheurs ont abordé les motivations de l'utilisation des médias en appliquant des

---

<sup>57</sup>Kink, N. & Hess, T. search engines as substitutes for traditional information sources An investigation of media choice. Information society (2008).

<sup>58</sup>Palmgreen, P. & Rayburn, J. D. Uses and gratifications and exposure to public television : A discrepancy approach. Communication Research, (1979)

<sup>59</sup>Brandtzaeg, P. B. & Heim, J. Why people use social networking sites. In A. A. Ozok & P. Zaphiris (Eds), Online communities and social computing (pp. 143-152). Berlin (2009).

<sup>60</sup> Katz, E, Blumer, J. G, & Gurevitch, M, Utilization of mass communication by the individual. In J. Blumer & E. Katz (Eds), The uses of mass communications : Current perspectives on gratifications research P (19-34) London (1974).

facteurs démographiques tels que le revenu, l'éducation, l'âge<sup>61</sup> et le contexte psychologique. En appliquant des variables démographiques, Wang, Fink et Cai en 2008 ont comparé le genre entre différents types de motivations d'utilisation des médias. Les femmes sont plus susceptibles d'utiliser les médias pour satisfaire leur manque de relations familiales. En revanche, les hommes ont choisi d'utiliser les médias pour éliminer leurs sentiments de solitude<sup>62</sup>. De plus, une étude menée par Cho en 2003 sur l'usage et gratifications d'Internet par âge et variable socioéconomique indique que les différences d'âge ont une influence sur l'engagement du comportement et la motivation d'Internet. Ils ont constaté que les personnes jeunes et issues de niveaux socio-économique élevés ont tendance à utiliser internet comme satisfaction souhaitée, tandis que celles qui sont jeunes et issues de milieux socio-économiques défavorisés utilisent internet pour obtenir leurs gratifications d'apprentissage.

Concernant la deuxième partie, les chercheurs mettent l'accent sur la compréhension du Comportement et de la motivation du public. Katz, Gurevitch et Hass ont suggéré que leurs motivations à consommer des médias découlent de cinq besoins spécifiques<sup>63</sup>.

- **Besoins cognitifs** : les gens utilisent les médias pour l'acquisition des connaissances, des informations, des faits, etc. Les gens ont des besoins différents. Certains ont soif d'acquérir des connaissances intellectuelles et académiques. D'autres, veulent suivre les actualités. Les moteurs de recherches, sont par conséquent très utilisés, ils fournissent des réponses à toutes sortes de questionnement, scientifique et informationnel, du simple au complexe.
- **Besoins affectifs** : Cela inclut toutes sortes d'émotions, de plaisir et d'humeurs des gens. Les gens utilisent les médias pour satisfaire leurs besoins émotionnels.
- **Besoins intégratifs personnels** : C'est le besoin d'auto-valorisation. Les gens utilisent les médias se rassurer, gagner en crédibilité. Les gens utilisent donc l'Internet pour s'assurer qu'ils ont un statut respectable dans la société.
- **Besoins d'intégration sociale** : Il comporte la nécessité de socialiser avec la famille, les amis et les relations dans la société. De nos jours, les interactions sociales se font plus via des sites de réseautage social sur internet tels que Facebook, twitter, Instagram, YouTube etc. que lors des rassemblements traditionnels.

---

<sup>61</sup>Choi, Y., Kim, J., &Mcmillan, S. Motivators for the intention to use mobile TV. International journal of Advertising, (2009).

<sup>62</sup>Wang, Q., Fink, E., & Cai, D. Loneliness, gender, and parasocial interaction : A uses and gratifications approach. Communication Quarterly, (2008).

<sup>63</sup> Katz, E., Gurevitch, M, &Hass, H. (On the use of mass media for important things. American sociological Review, (1973).

- **Besoins de libération émotionnels** : les gens utilisent parfois les médias comme moyen de se distraire et de déstresser ; les gens se détendent en regardant la télévision, en écoutant la radio, en navigant sur Internet... etc. Les médias ont le pouvoir de capter l'attention des utilisateurs pour la connexion émotionnelle aux situations et aux personnages mises en scène.

#### Remarque :

Les besoins sont spécifiques aux individus et les ressentis sont subjectives. Regarder les nouvelles procure détente à certains mais apporte nervosité et agitation chez d'autres. Les médias sont les mêmes, mais les gens les utilisent pour des besoins différents.

### **Les usages et gratifications des médias sociaux**

Durant ces dernières années, ce sont les motivations liées à l'utilisation d'Internet qui intéresse le plus les chercheurs. La théorie a été employée pour l'étude du commerce en ligne par Grace-Farfaglia, Dekkers, Sundararajan, et Park, en 2006, de la publicité sur internet par KO, Chang-Hoberts, en 2005, des applications mobiles par La FerLe, et Edwards, en 2009. Les quatre catégories élaborées par McQuail, Blumler et Brown en (1972), ont été répertoriés dans ces études des usages et gratifications des médias sociaux, soit la

Surveillance (recherche d'informations, partage d'informations, apprendre), la distraction (passer le temps, relaxation, contrôle des émotions), l'identification personnelle (pour être à la mode, expression de soi), et les relations sociales (interaction sociale, communication, affection, socialisation) <sup>64</sup>. Les chercheurs ont aussi utilisé la théorie des usages et gratifications afin de cerner les motivations qui poussent à l'utilisation des sites de réseautage social comme Myspace et Facebook. Selon Shoa, la théorie des usages et gratifications est la meilleure théorie pour étudier les médias sociaux puisque cette théorie est centrée sur l'utilisateur <sup>65</sup>. Wang, Tcherven et Sollowayen 2012, ont utilisé la théorie des usages et gratifications afin de comparer les médias sociaux aux autres médias comme la radio et la télévision.

Leur étude comparative réalisée auprès d'étudiants leur a permis d'observer que les besoins sociaux chez les étudiants représentaient la raison essentielle pour laquelle ils utilisaient les médias sociaux. A contrario, ceux-ci n'ont pas ressenti de gratification sociale lors de l'usage. Selon l'étude, les besoins émotifs et cognitifs, prédominent lors de l'usage des médias sociaux mais ils ne combent pas les besoins sociaux<sup>66</sup>. Wang, Tcherven et Solloway, corrobore la conclusion de Lai et Turban en 2008, ceux-ci avaient fait la supposition que les médias

---

<sup>64</sup>McQuail, D, Blumler, J, & Brown, J. the television audience : A revised perspective. *Sociology of mass Communication*, (1972) p 135-165.

<sup>65</sup>Shao, G, Understanding the appeal of user-generated media : A uses and gratifications perspective. *Internet research*, (2009).

<sup>66</sup>Wang, Z, Tcherven, J. M, &Solloway, T. A dynamic longitudinal examination of social media use, needs, and gratifications among college students. *Computers in Human Behaviour*. 28 (2012)

sociaux pouvaient être une source d'amitié et de gratification<sup>67</sup>. En outre, Steinfeld, Ellison et Lampe, en 2008 ont montré que les médias sociaux améliorent les relations sociales et le capital social<sup>68</sup>.

### **Une nature d'usage varié pour les réseaux sociaux**

Les réseaux sociaux numériques qui sont une conséquence notable des technologies de l'information et de la communication connaissent un niveau d'utilisation croissant, cette croissance stimule le développement de nouveau logiciel et la réalisation d'investissements dans ce domaine. De ce point de vue, les réseaux sociaux ont non seulement une fonction économique, mais font également participer les personnes à la vie sociale. Il offre également des opportunités d'actions et d'opérations non démocratiques comme dans le cadre de la vie démocratique de la société. Déterminer les pratiques des jeunes utilisateurs renseigne sur les effets sociaux et culturels des réseaux sociaux.

L'essence des sites de réseautage social est que les publics peuvent exprimer leur satisfaction en interagissant avec les réseaux et entre eux. En outre, les plateformes sociales peuvent influencer sur les individus et modifier leur opinion sur des sujets variés, y compris les concepts sociétaux. Les gens utilisent les sites de réseautage social principalement pour maintenir des relations et partager facilement des informations avec un large public<sup>38</sup>. De toute évidence, l'existence des plateformes sociales dépend de l'interactivité du public, comme on peut constater sur les plateformes les plus utilisées, Facebook, YouTube et Instagram. Malgré que les réseaux sociaux soient très réponsés ces jours-ci, la croissance rapide des réseaux sociaux était inattendue.

En 2004, Facebook a été développé comme un petit site de micro-blogging, il a été créé par Mark Zuckerberg pour un projet de classe. Les utilisateurs de Facebook s'inscrivent avec un email valide et crée ainsi un profil Facebook. Ce profil reflète un individu et peut être utilisé pour converser avec un autre utilisateur, qui appelé « Ami Facebook », les utilisateurs peuvent publier des photos, des vidéos, des notes(statut) De plus, Facebook dispose de trois fonctionnalités sophistiquées et avancées, qui sont « j'aime », « commenter » et « partager ». Les utilisateurs peuvent utiliser ces techniques pour réagir à l'égard du contenu publié par un autre utilisateur.

### **Les caractéristiques des réseaux sociaux numériques :**

Les évolutions et mutations surviennent désormais à intervalles tellement rapproché que donner une définition ferme et univoque des médias sociaux est complexe, voire risqué. Selon nous, le maître mot qui les traverse est la convergence :

---

<sup>67</sup> Lai, L.S.L., & Turban, E, Groups formation and operation in the web 2.0 environment and social networks. Group Decision and Negotiation, (2008). P 387-402.

<sup>68</sup>Steinfeld, C, Ellison, N, & Lampe, C. Social capital, self-esteem, and use of online social network sites : A longitudinal analysis. Journal of Applied Developmental Psychology. 29(2008), p434-445.

### ➤ Technologique

C'est l'arrivée à maturité des langages web qui permis de transformer les pages figées et sites statiques en applications dynamiques et exploitations directement en ligne. En outre, l'évolution des infrastructures informatiques (notamment les vitesses de connexion et la bande passante) a permet aux différents formats (image, audio et vidéo) de circuler librement sans entrave de connexion.

### ➤ Sociale

La technologie n'étant plus rien, les individus interconnectés ont pu faire jaillir de nouveau usagers. Au départ simple catalogue, le web est devenu l'endroit de prédilection pour trouver à peu près tout ce qu'un utilisateur souhaite (est souvent bien plus que ce qu'il est venu chercher). L'essor de la contribution par les utilisateurs eux même a amplifié l'intérêt du web et facilité son large adoption. C'est d'ailleurs ce qui en fait sa véritable caractéristique sociale.

### ➤ Editoriale

Le web est devenu un endroit de création, publication et promotion de contenus. Il a trouvé sa place parmi les médias existants. Aujourd'hui des contenus sont créés expressément pour lui, en respect de ses contraint les entreprises, les institutions et les individus à s'adapter à son mode de fonctionnement pour être efficace et y trouver un retour positif.

### ➤ Collaborative

Les médias sociaux reposent sur l'usage qu'en feront les internautes. Ce sont les contributions des utilisateurs qui donnent aux médias sociaux leurs impacts. Les contenus produits sont souvent le fruit d'une réflexion commune, d'un partage d'informations ou d'échanges. L'information, le savoir et la valeur se construisent collectivement, chaque individu apportant sa pierre à l'édifice.<sup>69</sup>

---

<sup>69</sup> Fred COLANTONIO, communication professionnelle en ligne, comprendre et exploiter les médias et réseaux sociaux, édition pro, Belgique, 2011, P 44-45.

# Chapitre 3

### **3 La Réussite scolaire**

#### **Présentation**

La sociologie couvre un large éventail de sujets liés à l'école. Il s'agit notamment du rôle des parents, de la vie à l'école et des programmes intégrés au curriculum. De plus, des recherches sont actuellement menées autour des thèmes de la réussite scolaire, de l'intégration scolaire et de l'évolution de la profession enseignement.

La notion de réussite scolaire est associée à la conformité aux normes scolaires lesquelles mettent en exergue les notes, les résultats aux examens, le passage en classe supérieure et l'obtention des diplômes. Ainsi, elle induit l'élève à la performance pour obtenir des choses qui ne lui appartiennent pas au départ, des choses auxquelles il a parfois de la difficulté à produire du sens, à avoir du plaisir.<sup>70</sup>

#### **3.1 Socialisation familiale et réussite scolaire La transmission des valeurs :**

La sociologie politique a longtemps souligné l'importance cruciale de la famille comme instance universelle de socialisation et le rôle décisif de l'enfance dans la formation des préférences. Certes, la transmission des opinions politiques et certaines relations avec la politique sont loin d'être parfaites en raison de l'évolution de l'environnement social et politique d'une génération à l'autre, de l'instabilité des préférences politiques des jeunes et des adultes et de l'influence d'autres institutions de socialisation. Par exemple, Tournier (1997) montre que, pour une orientation politique particulière des pères, le type de scolarisation (dans le secteur public ou privé) apporte une grande disparité politique à la population lycéenne, sans doute en grande partie imputable aux différences entre politiques parties à communiquer avec les élèves eux même. A vrai dire, beaucoup de ressemblance entre les parents et les enfants sont interpellés par toutes les enquêtes, y compris en transmission non sélective : lorsque les familles ont des attitudes renfermées et apathiques Relativement à la politique, cette retraite sera transmise à ceux L'état du choix politique non structuré. La transmission est due à l'homogénéité des opinions entre les parents, leur capacité à choisir et à transmettre des informations (selon le niveau diplômes et politisation), et la fréquence des échanges. Enjeux politiques actuels. Cependant, cela semble également être très important compte tenu de l'influence d'autres facteurs externes Pour les familles, la capacité des parents à définir des cadres de socialisation (Du point de vue du programme scolaire, des pratiques culturelles, réseaux de sociabilité), qui définit le domaine de l'expérience sociale de l'enfant. Mais d'abord, la transmission de certains traits de personnalité. La société, dont on pense qu'elle a un impact sur la réussite scolaire, intéresse les sociologues scolaires. Dès le milieu des années 1940, la sociologie américaine a démontré les qualités recherchées par les parents transmis à leurs enfants d'un milieu social à une autre catégorie, et celle des parents issus de milieux populaires dont le but est d'inculquer à leurs enfants l'ordre, la propreté, la courtoisie,

---

<sup>70</sup> Jean Jacques Demba, Réussite scolaire ou réussite éducative, Le magazine Savoir, 06 juin 2016.

l'obéissance et la bourgeoisie et les supérieurs mettent davantage l'accent sur le respect des autres, la maîtrise de soi, l'indépendance et la créativité. Les sociologues américains s'opposent également aux valeurs de la classe moyenne et des classes populaires concernant les ambitions et l'effort scolaire. Chez les premières, une plus grande ambition scolaire apparaissait comme allant de pair avec une perspective à long terme et la valorisation de l'ascétisme, du volontarisme, du goût de l'effort et de l'esprit de compétition. Chez les secondes, les valeurs dominantes semblaient être au contraire le fatalisme, la passivité et la centration sur le présent, favorisant le choix d'études courtes et des abandons en cours de route.<sup>71</sup>

Concernant les valeurs, comme le montre l'enquête genevoise de Kellerhals et Montandon (1991), un certain modèle éducatif donnant la priorité à la transmission de qualités instrumentales (des enfants autonomes, responsables et sûrs d'eux-mêmes) et expressives (la sensibilité) et mettant au deuxième rang les qualités sociales (le fait d'avoir un idéal, l'engagement social) paraît dominant mais, en fait, il est surtout consensuel parmi les catégories supérieures. En effet, dans les strates inférieures, on valorise davantage l'adaptation aux contraintes extérieures et l'obéissance aux règles et on donne moins d'importance à la sensibilité. En France, certaines enquêtes montrent également que les parents les plus aisés et les plus instruits valorisent chez leurs enfants des qualités individuelles (sens de l'effort, dynamisme et sens moral) alors que les parents moins aisés ou moins instruits valorisent davantage des qualités sociales comme la débrouillardise et la respectabilité.<sup>72</sup>

### **3.2 Caractéristiques ou manifestations de la réussite scolaire :**

- Atteindre chaque objectif d'apprentissage spécifique aux étapes du parcours scolaire.
- Passage de l'élève dans la classe supérieure (aucun retard scolaire).
- Acquisition de savoirs cognitifs (l'élève qui réussit est celui qui s'instruit, c'est-à-dire qui acquiert dans le délai prévu les nouvelles connaissances et les nouveaux savoir-faire que l'institution scolaire, conformément aux curricula, prévoyait qu'il acquiert).
- Réussite aux examens et autres tests certificatifs, obtention de diplômes dans le délai prévu à chaque étape du cheminement scolaire.
- Passage dans un programme d'études ou une filière valorisée par la famille et/ou l'institution scolaire.
- Instruction (intégration de savoirs académiques), socialisation (acquisition de savoir-faire, de savoir-être, de valeurs, d'attitudes utiles au fonctionnement en société) et qualification (préparation à l'insertion professionnelle). Réalisation de son plein potentiel et atteinte de buts

---

<sup>71</sup> Marie DURU- BELLAT Agnès VAN ZANTEN, *Sociologie de l'école*, Armand Colin, Paris septembre 2012. Page 187-188.

<sup>72</sup> *Ibid.*

personnels fixés par l'étudiant(e). Autrement dit réussite = réussite éducative.<sup>73</sup>

### **3.3 Six (06) facteurs de réussite ou d'échec scolaire :**

#### **Facteur n°1 : Le poids du milieu social**

L'objectif n'est pas de rentrer dans les clichés, mais plutôt de comprendre pourquoi un milieu social aisé apporte plus de facilités à un enfant dans ses apprentissages qu'un milieu social pauvre. La réponse est simple : selon le milieu social, l'enfant ne sera pas stimulé de la même façon. Un enfant qui naît dans une famille aisée aura plus accès à des livres, à des voyages, à des visites, et à des échanges contenant du vocabulaire élaboré. Tous ces éléments apportent une culture à l'enfant qui est proche de la culture scolaire. Donc l'enfant, baignant dans cette culture naturelle depuis sa naissance évoluera dans un environnement connu et maîtrisé à l'école.

À l'inverse, un enfant qui naît dans une famille pauvre évolue plus souvent dans un environnement où il y a des problèmes liés à l'argent, des problèmes familiaux compliqués, un langage restreint (surtout si les parents ne maîtrisent pas la langue enseignée à l'école) et peu d'aide aux apprentissages. Dans un environnement où chacun essaie de survivre, l'enfant doit se battre pour être à l'aise dans la culture scolaire qui est si loin de celle de sa maison.

Alors bien sûr, ne faisons pas de raccourcis, ce n'est pas parce qu'on n'a pas beaucoup de moyens ou qu'on a une vie difficile que notre enfant vivra forcément l'échec. Mais ces facteurs environnementaux expliquent pourquoi une grande partie des élèves de milieux sociaux défavorisés sont plus en situation d'échec que les élèves de familles aisées. Ceci étant dit, pour aider au mieux nos enfants, nous pouvons, à la hauteur de nos moyens, leur permettre d'augmenter leur vocabulaire et leur culture par des livres (en bibliothèque ou d'occasion), par un intérêt de notre part dans leurs apprentissages et une aide (même si on n'a pas un super niveau), et profiter des visites gratuites (dans certains musées, à certaines occasions). Ça tout le monde peut le faire.

#### **Facteur n° 2 : Les stratégies de l'élève**

Chaque personne élabore ses propres stratégies pour s'intéresser à un sujet, pour apprendre, pour travailler, pour créer. Certaines stratégies sont meilleures que d'autres, et certaines personnes arrivent naturellement à mettre en place de très bons fonctionnements, quand d'autres ont besoin qu'on les guide, qu'on leur propose plusieurs façons de faire à tester, avant qu'ils ne choisissent celle(s) qui leur correspond (ent).

Il semblerait toutefois que la stratégie adoptée par un enfant dépende de 3 facteurs :

1. **Le but utilitaire** : j'apprends parce que ça va me servir, soit de manière concrète et directe (par exemple : j'apprends à écrire parce que j'ai besoin d'écrire des lettres à ma

---

<sup>73</sup> Jean Jacques Demba CRIRES, Université Laval, Québec, La réussite de la notion scolaire, page 03.

cousine qui habite loin, ou parce que j'ai besoin d'un diplôme), soit de manière indirecte (par exemple : j'apprends ma leçon d'histoire parce que si j'ai une bonne note, mes parents me laisseront aller à la fête foraine avec mes copains).

2. **L'engagement désintéressé** : c'est lorsque j'aime quelque chose tout simplement. Par exemple, j'aime jouer avec les chiffres, donc j'adopterai des stratégies efficaces en maths.
3. **L'expérience de la socialisation** : je vais m'intégrer facilement au milieu scolaire parce qu'il y a tous mes potes qui y sont, qu'il y a une bonne ambiance et que l'établissement est chouette. Ou à l'inverse, je peux tout rejeter en bloc à cause des élèves, des profs et de l'établissement. Il semblerait que ce facteur ait un rôle essentiel au niveau du lycée, et expliquerait bon nombre de réussites ou de décrochage scolaire.

### **Facteur n° 3 : L'intelligence**

Il m'est impossible de donner l'essentiel en un tout petit paragraphe. Je voudrais simplement dire que concernant l'intelligence, j'ai la ferme conviction qu'on est tous intelligents. Chacun à notre façon. On a tous quelque chose d'inné qui nous permet de réfléchir, d'observer, d'élaborer des théories, de tester, d'avancer, d'échouer, de recommencer. Et tout cela croît ou non en fonction des expériences. Je suis aussi persuadée que tout cela est bloqué à partir du moment où on veut forcer un enfant à apprendre telle ou telle chose à tel ou tel moment. Mais ce n'est que mon avis.

Quoi qu'il en soit, aujourd'hui tout le monde est à peu près d'accord sur le fait qu'il existe de multiples intelligences et qu'à l'école, on ne propose aux enfants de développer principalement que celle de la logique et des maths, et celle des langues. Si vous souhaitez connaître comment votre enfant est intelligent (parce qu'il l'est), voici plusieurs articles pour aller plus loin.

### **Facteur n°4 : La motivation**

Il existe deux sources de motivations :

1. **La motivation extrinsèque** : Elle vient d'une personne extérieure (un prof passionné, un parent attentionné, un ami avec qui ont aimé travailler) ou d'un élément extérieur qui nous motive, soit à obtenir une récompense (si je valide mon trimestre, je peux partir en vacances chez mes grands-parents), soit à éviter un problème (si je valide mon trimestre, je ne passerai pas mes vacances à faire du rattrapage scolaire, et j'ai horreur de travailler pendant mes vacances).
2. **La motivation intrinsèque** : Elle vient de l'intérieur, c'est notre décision, et elle ne dépend pas des éléments extérieurs. Elle est beaucoup plus forte parce qu'elle part d'une conviction. Si on arrive à aider un enfant à trouver ses propres motivations intrinsèques, alors on lui offre une voie royale pour la réussite dans ses apprentissages.

### **Facteur n°5 : L'estime de soi**

L'estime de soi est un trésor qui me permet de me dire que je suis capable, et qui me permet de connaître mes forces et mes faiblesses. Je ne suis donc pas ébranlé(e) quand j'échoue, cela ne remet pas en cause mes capacités, je sais que c'est simplement le résultat d'une mauvaise stratégie que je peux changer. Et je ne suis pas orgueilleux (se) lorsque je réussis, je sais que j'ai parcouru un chemin pas toujours très facile et que j'ai grandi. L'estime de soi permet de tout oser, de recommencer, de n'avoir pour limites que celles qui sont justes (parce qu'on n'est pas non plus tout puissant). L'estime de soi donne confiance et nous permet aussi d'aller plus loin, de ne pas s'arrêter aux difficultés.

### **Facteur n°6 : Le type d'éducation**

J'ai trouvé très intéressant que l'article souligne le fait que les pays qui affichent les meilleurs résultats scolaires sont regroupés en deux zones et en deux stratégies totalement opposées :

1. Les pays d'Asie, qui ont un « encadrement très disciplinaire », très dur (mais efficace),
2. Les pays d'Europe du Nord, qui cherchent avant tout l'épanouissement de l'élève.

Deux types d'éducation opposés qui ont les mêmes résultats, mais des conséquences sur les enfants très différentes. C'est très intéressant parce qu'on a la possibilité de choisir : un enfant peut réussir brillamment son parcours scolaire en étant épanoui ou pas...

Ce qu'il faut retenir, c'est :

- Qu'un bon prof, passionné, peut véritablement aider ses élèves alors qu'un prof nul peut les dégoûter et les conduire à l'échec.
- Que la pédagogie enseignée a un rôle déterminant et peut convenir à certains mais pas à d'autres.
- Qu'une très grande partie des apprentissages ne s'apprenne pas avec un livre et derrière un bureau, mais en pratiquant, en essayant, en manipulant, en jouant, en vivant.

Ainsi donc, si on offre un environnement sain et diversifié à son enfant, si on l'aide à trouver ses meilleures stratégies et à mieux se connaître dans sa façon d'apprendre et d'être « intelligent », s'il arrive à trouver ses véritables sources de motivation, s'il a une bonne estime de lui-même et si on lui propose le meilleur type d'éducation (sous-entendu adapté à ses besoins), alors la réussite dans ses apprentissages est en excellente voie.<sup>74</sup>

---

<sup>74</sup> Plaisir d'apprendre pour des enfants heureux d'apprendre. 6 facteurs de réussite au de l'échec scolaire.

### **3.4 Les avantages et inconvénients de la réforme scolaire :**

La réforme scolaire consiste tout d'abord à modifier la durée des journées des classes primaires. Si auparavant les 24 heures de classe de ces petits sont réparties en 4 journées donc 8 demi-journée, le décret annonce que désormais ces heures vont prendre les 4,5 journées c'est-à-dire 9 demi-journée.

Cette réforme présente des avantages ainsi que des inconvénients pour les élèves, les parents, les enseignants et aussi pour la commune.

#### **Les inconvénients :**

- Présente un jour de repos en moins donc occasionne plus de fatigue, les enfants sont si contents de se réveiller plus tard <sup>75</sup>le mercredi.
- Réorganisation des parents pour pouvoir récupérer leurs enfants le mercredi à midi.
- Problème de garde pour les parents qui sortent tard de leur travail
  
- Travailler pour les enseignants une demi-journée de plus occasionne un coût additionnel comme le transport et leur donne moins de temps pour les réunions et préparations
- Nécessite plus d'argent pour la commune pour les activités périscolaires, le recrutement des animateurs
- Insuffisance des animateurs formés pour les activités périscolaires et les lieux pour recevoir les enfants
- Toutes les écoles n'ont pas le même moyen donc alourdit les inégalités
- Réorganisation de l'utilisation des gymnases, stades et autres salles municipales de sport et loisirs.

#### **Comme avantages, nous pouvons citer :**

- Diminution du temps passé par les élèves à la télé ou avec l'ordinateur qui en autre cas, une sorte d'occasion de se développer mieux.
- Moins de frais d'assistance maternelle agréés ou à domicile car le mercredi matin les enfants seront à l'école.
- Des journées plus courtes pour les enfants car ils travaillent moins de 5H 30min donc cela entraîne moins de fatigue.
- La mise en place de la réforme scolaire présente beaucoup de difficultés mais ce qu'il faut savoir est que son but fondamental est de remettre à niveau l'éducation française qui a perdu sa place en ce moment et d'inciter les élèves, tout en allégeant le rythme, à avoir une réussite impressionnante : ce qui paraît indispensable pour l'avenir des enfants.

---

<sup>75</sup>Éducation de l'enfant. L'éducation est l'arme la plus puissante que l'on puisse utiliser pour changer le monde" Nelson Mandela. Les avantages et inconvénients de la réforme scolaire  
Publié le mars 20, 2014 par Mamy R.

### **3.5 Les autres clefs de la réussite scolaire**

La clé fondamentale pour réussir dans la scolarité est d'avoir confiance en soi, c'est même la base. Si nous avons à faire face à deux élèves, l'un qui présente une aptitude beaucoup plus agile mais a une confiance en lui faible décrochera un résultat inférieur que l'autre qui a une capacité moins vigoureuse et une forte confiance en lui.

Plusieurs études ont prouvé qu'il y a une liaison indéniable entre la confiance d'accomplir avec succès et les résultats obtenus. Pour aider les enfants à réussir leur parcours, il est nécessaire de les motiver afin que la satisfaction soit derrière la réussite et la performance. Lorsque l'enfant tend à croire que c'est grâce à sa confiance que la réussite va naître, il va faire attention à la manière dont il entreprend ses travaux scolaires. Il peut consacrer beaucoup plus de temps à ses études et essaie de se fixer sur ses objectifs tout en laissant de côté ce qui peut le déranger pour améliorer sa performance.

Par contre, si l'enfant doute de lui pour les activités qu'il poursuit, cela va sans doute avoir des répercussions sur sa façon de travailler et il va faire des négligences, qui entraînent évidemment à l'échec.

Comme l'enfant ne travaille pas seul car il y a son environnement qui joue un rôle important dans l'apprentissage de sa confiance en lui, il lui faut toujours l'aide soit de l'enseignant soit de nous, les parents pour l'épauler dans l'accomplissement de ses études. La confiance en soi réside aussi dans l'expérience qu'on a vécue ; si auparavant l'enfant a déjà rencontré un échec, cela peut le faire douter mais il nous appartient de rehausser cette confiance en soi.<sup>76</sup>

L'essentiel c'est de mieux faire par rapport à ce qu'on a accompli au lieu de se situer vis-à-vis des autres pour atteindre la réussite scolaire.

### **L'implication des parents dans la motivation de l'apprenant**

La nécessité de réussir son parcours scolaire est généralement imposée par les parents et l'institution de l'éducation. L'enfant se voit alors impuissant et obligé de suivre ce rituel éducatif qui sert avant tout à lui inculquer des savoirs lui permettant la réussite scolaire ainsi que la réussite sociale. En réalité, la réussite scolaire est conditionnée par plusieurs éléments qui se conjuguent pour rendre cette aventure moins pénible et plus agréable à parcourir, tels que : la coordination qu'entretient la famille avec l'école, l'aide aux devoirs, le suivi parental du travail scolaire, la communication entre les parents et les adolescents concernant leur quotidien à l'école et leur état affectif. Ainsi, l'implication familiale devient un facteur déterminant dans le renforcement de la scolarité, qui peut se traduire par une réussite ou par un échec scolaire<sup>77</sup>.

Selon Sylvie Normandeau et Isabelle Nadon, l'accompagnement de la scolarité par la famille se décline en cinq dimensions majeures : « le soutien affectif, la communication avec les

---

<sup>76</sup> Ibid.

<sup>77</sup> R. Boyer & M. Delclaux. (1995). Des familles face au collège. Paris : Institut national de recherche pédagogique, p.149.

enseignants, la communication avec l'école, la communication avec l'enfant et les interactions basées sur le travail à l'école »<sup>78</sup>.

En effet, le soutien affectif de la famille, intégrant des dialogues concernant l'école, les appréciations des enseignants et les options à choisir, serait le premier annonciateur de la réussite scolaire de l'apprenant.

Dans d'autres travaux de Sylvie Normandeau et Isabelle Nadon, indiquent que c'est le style parental qui serait le principal moteur des mécanismes éducatifs familiaux.

D'après eux, l'encadrement, l'engagement de la famille ainsi que l'encouragement à l'autonomie ont une influence considérable sur la réussite scolaire. Le comportement et le degré d'implication des parents sont ainsi des éléments incontournables dans la réussite scolaire. De plus, inciter et motiver les enfants ne peut se faire sans une certaine autonomie. Autrement dit, créer chez les apprenants le sentiment de responsabilité, semble à nos yeux nécessaires à leur réussite scolaire. Il faut retenir que, même si les parents doivent impérativement porter un réel intérêt à la réussite scolaire de leurs enfants, ils doivent, tout de même, respecter son rythme de travail, lui laissant une liberté dans l'accomplissement de ses tâches. Dans la même optique, Jean-Michel Devaux explique dans ce sens que : « de même, le stress de performance lié à la pression familiale est à éviter, et il faudrait privilégier les mécanismes d'apprentissage adaptés à chacun. Les parents peuvent également aider l'enfant à comprendre ses forces, en soulignant l'effort accompli, sans pour autant se lancer dans une idéalisation excessive. Il peut être intéressant de lui donner des pistes pour bien planifier un travail ou se préparer correctement à un examen »<sup>79</sup>

Pour Bernard Lahire : « le rôle de la famille n'est pas de faire le travail de l'enfant à sa place mais d'établir une atmosphère propice à la réussite, sans oublier que l'enfant doit être responsable face à ses apprentissages. Le développement de l'autonomie est essentiel et peut être mis en place en aidant l'enfant à comprendre l'intérêt du travail à l'école et des devoirs »<sup>80</sup>

En effet, le partenariat famille-école est une garantie, non négligeable, de motivation pour les apprentissages de l'enfant. De ce fait, il est impérativement essentiel que les parents s'impliquent dans la vie scolaire de leurs enfants, en ayant « les informations suffisantes quant aux pratiques et aux attentes des enseignants vis-à-vis du travail à la maison ».<sup>81</sup>

---

<sup>78</sup> Sylvie Normandeau & I Nadon, (2000). La participation des parents à la vie scolaire d'enfants de deuxième année. *Revue des sciences de l'éducation*, 26 (1), pp.151-172

<sup>79</sup> Jean-Michel Devaux, (1989) :« L'école, les parents et la réussite scolaire », *Communication & Langages*, p.42.

<sup>80</sup> Bernard Lahire, (1998). La réussite scolaire en milieux populaires ou les conditions Sociales d'une schizophrénie heureuse, *Ville École Intégration-Enjeux*, pp.106-107.

<sup>81</sup> F Best, (1997). *L'échec scolaire*, Paris : Presses Universitaires de France, p.127.

C'est notamment là qu'entre en jeu les réunions parents-enseignants. Dans la même optique, Best rajoute : « au-delà du soutien familial, un rapport établi et bien entretenu entre la famille et les établissements scolaires est essentiel »<sup>82</sup>

. Dans cette perspective, l'influence de la famille dans la réussite de leurs enfants se résume alors à travers :

- La communication entre les parents et le personnel des établissements éducatifs ; ▫ la communication entre les parents et leurs enfants ;
- Responsabiliser les enfants en les amenant vers une certaine autonomie ;
- Faire comprendre à leurs enfants l'intérêt de la réussite scolaire pour leur épanouissement personnel et social ;
- Respecter le rythme de chaque enfant, en encourageant ses efforts fournis mais tout en évitant le stress de performance.

Enfin, il ne faut pas négliger le rôle de l'Etat qui doit prendre part pour assurer de maintenir et de faire évoluer le lien essentiel entre les parents d'élèves et les établissements scolaires. Cette relation est généralement concrétisée à travers des associations (l'ANPE en Algérie) ayant pour objet : la défense des intérêts moraux et matériels communs aux parents d'élèves, d'informer les familles sur la vie de l'établissement et organiser des réunions d'information et proposer certains services à l'attention des parents ou des élèves.<sup>83</sup>

## **L'Accompagnement et le suivi de la scolarité : Les ambitions scolaires :**

La notion d'ambition touche directement les attentes des parents, en termes d'histoire de famille et de relation des parents à leur propre expérience scolaire ou cette dernière joue un rôle déterminant et direct dans leur attitude avec la scolarité. Ou de nombre de fois contredisant un projet dévoué à la réussite ou, le contraire.

Ce sont les familles des classes moyennes et supérieures en matière de leur pensée sociale et de leur capacité de mobilité sociale, qui sont les plus intéressées dans le but d'intégrer l'école comme élément capital et central de leurs projets. En se rapprochant de la hiérarchie sociale, on trouvera des familles qui peuvent cibler et entretenir des projets ambitieux et bénéfiques grâce à la perfection et l'excellence scolaire qu'elles peuvent favoriser chez leurs enfants par un soutien parental efficace, et accédant à des informations les plus pertinentes et des formes d'influence et de pressions sur les professeurs et l'administration scolaire. Mais dans tous les cas, la plupart de ces familles vont arriver à transmettre leur statut social à leur enfant du moment que les diplômes varient en fonction de la situation économique.

---

<sup>82</sup> **ibid.**

<sup>83</sup> **ibid.**

Il est clair que l'existence d'un projet scolaire dans la classe ouvrière ne va pas de soi. Et si on l'on constate de nos jours que la plupart des familles ont des objectifs élevés et approfondis sans une vraie stratégie d'accompagnement et de suivi de la scolarité. Cependant, on peut observer ces dernières années une forte mobilisation et dévouement à l'école.<sup>84</sup>

## **Le suivi familial de la scolarité**

On peut observer une augmentation du suivi familial afin de garder au mieux l'effort scolaire au but de l'aider à surmonter et surpasser la concurrence des autres vis-à-vis du milieu scolaire. De nombreux chercheurs évoquent à cet égard « une passation de la méritocratie à la partitocratie » qui peut s'expliquer par une sorte de système de promotion par l'école basé sur l'évaluation des capacités intellectuel et des efforts fournis par l'enfant en question. A un système dans lequel les moyens et les désirs des parents jouent un grand rôle.

On peut constater aussi que plus le niveau scolaire des parents est élevé, plus les enfants auront une routine favorable aux études due à la pression exercée par les parents.

**Exemple :** les enfants vont réduire systématiquement leur temps à la télévision en se délaissant des feuilletons et séries pour favoriser plutôt des programmes sur la nature et les sciences.

D'une autre sphère, que si le niveau des parents est plus faible, on constatera qu'ils vont moins contrôler leur enfant et moins intéressé sur eux et leur scolarité.<sup>85</sup>

L'accompagnement des devoirs est aussi taché socialement identificatrice, La délégation de la famille en relation avec cette tâche permet à la mère de statut social élevé ayant un haut capital culturel et intellectuel d'assumer une place pédagogique. Elle réexplique certains cours, se sert des manuels etc.... Il faut noter que cette activité requiert un large de temps du quotidien. Pour compenser leur manque de temps, les mères qui ont un long planning de travail ont tendance a acheté ce genre de service en intégrant leur enfant a des établissements scolaires privés.

Par contre, les parents du milieu populaire se déclarent bien souvent incompetent pour aider à faire étudier leur enfant eux même. Beaucoup d'entre eux, essaient de concevoir une aide dans le plus simple fait de surveiller et de répartir un temps déterminé afin que leur enfant fasse leur devoir sans un véritable soutien intellectuel.<sup>86</sup>

---

<sup>84</sup> Marie DURU- BELLAT Agnès VAN ZANTEN, *Sociologie de l'école*, Armand Colin, Paris, septembre 2012. Page 195-197.

<sup>85</sup> Ibid.

<sup>86</sup> Ibid.

### **3.6 Échec scolaire : causes, conséquences et solutions :**

Un très grand nombre de causes mènent à l'échec scolaire :

#### **Les causes physiques**

Pour qu'un enfant poursuive normalement sa scolarité, il ne faut pas qu'il soit malade. Plus qu'une éventuelle maladie aiguë ou subaiguë passée inaperçue ou non, ce sont beaucoup plus une maladie chronique ou des maladies à répétition, qui peuvent être à l'origine d'un retard scolaire.

#### **Les difficultés intellectuelles**

Pour suivre normalement une scolarité, un enfant a besoin d'un certain niveau d'intelligence.

En effet, même si l'on ne doit pas confondre niveau scolaire et niveau intellectuel, une intelligence dite normale et en principe nécessaire pour le bon apprentissage scolaire, mais c'est loin d'être l'unique facteur de réussite scolaire. C'est ainsi que la généralisation des tests réalisés en groupe à l'intérieur même des écoles doit être utilisée avec beaucoup de prudence, et les résultats, donnés et expliqués aux parents, ne doivent pas être les seuls critères d'orientation des élèves.

#### **Les troubles instrumentaux et cognitifs**

Les troubles instrumentaux également appelés troubles psychomoteurs ou troubles de la psychomotricité, ou abusivement troubles des praxies, sont maintenant mieux connus, mieux dépistés et débouchent sur une rééducation souvent satisfaisante.

Les cas les plus fréquents sont dépistés tôt, souvent dès la maternelle, à la rigueur en début de primaire. Leurs difficultés sont diffusées : léger retard de langage, démarche pataude, latéralisation mal assurée, une coordination limitée, le début de l'écriture est classiquement difficile. Des troubles cognitifs seront également envisagés.

Ces enfants réagissent souvent à ces difficultés par un mode de régression plus ou moins important, ou, au contraire, ce même type d'enfant peut de présenter avec une grande instabilité psychomotrice qui est au premier plan et pour laquelle les parents consultent.

#### **Le concept de dysfonctionnement cérébral minime**

Le syndrome de dysfonctionnement cérébral minime s'applique à des enfants d'intelligence normale présentant certains troubles d'apprentissage et de comportement associés à des anomalies fonctionnelles du système nerveux central. Il regroupe donc, des désordres très divers dont l'association, la gravité varient, mais à l'origine desquels existerait un même mécanisme.

Les troubles s'articulent autour de deux grands axes :

Un registre psychomoteur, avec éventuellement des signes neuroleptiques discrets associés.

Un registre linguistique.

## **Les troubles psychopathologiques**

Il n'est pas question de faire ici la liste exhaustive de tous les troubles psychopathologiques de l'enfant, mais de mettre en évidence les plus fréquemment rencontrés, en relation avec l'échec scolaire.

L'âge de l'enfant est également important à considérer : si les difficultés affectives des petites sont classiques, on peut retrouver<sup>87</sup>

## **Les facteurs d'environnement**

Ils se mettent très souvent en avant, et d'ailleurs, à raison. Mais il faut être vigilant, le risque étant de masquer tout le reste par ce seul problème. Néanmoins, de nombreux et importants travaux ont montré que la destinée scolaire d'un enfant est liée au niveau économique et culturel de sa famille.

Le niveau socioculturel de la famille qui intervient sur le niveau intellectuel de l'enfant avant d'intervenir sur sa réussite scolaire.

La réussite globale au cours de la scolarité est statistiquement meilleure pour les enfants de cadres supérieurs et de cadres moyens, moyenne pour les enfants d'agriculteurs exploitants, de même pour les enfants de patrons de l'industrie et du commerce, très moyenne pour les enfants d'employés et d'ouvriers, médiocre pour les enfants de salariés agricoles, de personnels de service, pour les enfants de parents sans fonction.

Le niveau d'études obtenu ainsi que les filières choisies sont souvent en rapport avec le niveau socioculturel des parents : les plus favorisés étant souvent les plus jeunes, s'orientant vers les sciences exactes, préférant les professions libérales, ont souvent été influencés par leurs parents, alors que les plus défavorisés s'orientent plus vers les cycles courts, les sciences humaines voire les sciences économiques.

## **La composante personnelle de l'enfant :**

L'enfant lui-même doit être jugé, apprécié en fonction de ses données personnelles, de ses possibilités, de son terrain propre, si possible en dehors de toutes les autres influences extérieures, ce qui est souvent difficile.

Cette réflexion nous ramène au constat de différence obligatoire entre les individus. Elle entraîne forcément une hétérogénéité des populations scolaires, hétérogénéité renforcée par l'inégalité des rythmes de développement, par la dispersion des âges auxquels les enfants deviennent aptes à apprendre tel ou tel apprentissage, par l'avance pubertaire des filles par rapport aux garçons.

L'évolution physiologique elle-même entrave les variations : la période pubertaire avec les changements de forme, de taille, de poids, les dysmorphies passagères, la crise d'originalité juvénile, la remise en cause des relations parentales, etc. sont à l'origine de troubles physiques et psychiques souvent préjudiciables à l'activité scolaire.

---

<sup>87</sup> <https://www.profinnovant.com/echec-scolaire/>

### **3.7 L'échec scolaire : solutions**

La première étape pour résoudre ce problème est le dépistage des difficultés et des échecs scolaires. Les solutions proposées : pédagogiques, médicales, les orientations préconisées ou les rééducations envisagées examinent ensuite par les enseignants de l'école.

#### **Prévention et prise en charge de l'échec scolaire :**

La réussite scolaire d'un enfant ne peut s'envisager que par rapport à ses perspectives de réussite.

La prévention de l'échec scolaire repose donc sur la recherche des facteurs de risques d'échec scolaire. La prise en charge de certains troubles chez l'enfant fait partie intégrante de cette prévention. Voici quelques moyens de prévention :

#### **La prévention :**

Elle doit être précoce, dès la maternelle si cela est possible ou nécessaire. Elle s'attache dans ce cas à dépister les inadaptations potentielles. Mais elle doit aussi veiller à ne pas enfermer l'enfant dans une logique d'échec.

La prévention vise à éviter les dérapages d'un élève dans son cursus. Elle vise aussi à maintenir l'élève à un niveau suffisant pour pouvoir continuer dans sa filière.

#### **La prise en charge de l'échec scolaire :**

C'est le cas où l'élève est en situation d'échec, ou lorsque le retard accumulé n'a pas permis le rattrapage escompté. L'écueil principal est alors de considérer les choses comme définitives, sans possibilité d'évolution.

L'enseignant poursuit donc un double but :

D'une part, porter le niveau moyen d'instruction des populations suffisamment haut afin que la grande majorité puisse vivre de manière adaptée dans une société, parallèlement à l'évolution des sciences, des techniques et des moyens de communication.

D'une autre part, assurer à l'individu une formation intellectuelle suffisante. C'est pourquoi l'échec scolaire chez l'enfant est particulièrement grave. C'est entre 6 et 14 ans que les bases de l'instruction doivent être acquises. La lutte contre l'échec scolaire doit permettre d'offrir le maximum de chances de réussite aux élèves, en fonction bien entendu de leurs capacités.

Elle doit tendre à dépister et à compenser les handicaps susceptibles de gêner l'expression scolaire potentielle d'un enfant.

#### **Les perspectives d'avenir**

L'école doit assurer l'instruction des élèves, mais aussi leur permettre une bonne insertion sociale par la formation, notamment professionnelle. Si le premier objectif est bien l'objet de la lutte contre l'échec scolaire proprement dit, le deuxième prendra à l'avenir une place considérable.

En effet, devant des effectifs de plus en plus nombreux, avec une scolarisation de plus en plus longue, le dépistage et la prise en charge des difficultés scolaires seront plus que jamais importants, au risque de voir l'échec scolaire devenir synonyme d'échec d'insertion socioprofessionnelle.

Dans ce domaine, comme dans d'autres, l'intelligence consisterait à préférer ce que l'on a, plutôt que ce que l'on pourrait avoir, ainsi, l'utilisation rationnelle, mais organisée des structures en place est-elle préférable aux multiples réformes.

### **3.8 Conclusion :**

Cette étude théorique va nous permettre de bien comprendre le phénomène de la réussite scolaire selon plusieurs facteurs liés à la réussite et les avantages et l'inconvénient que l'établissement et la famille va mettre à la disposition des enfants afin d'avoir des bons résultats.

# Chapitre 4

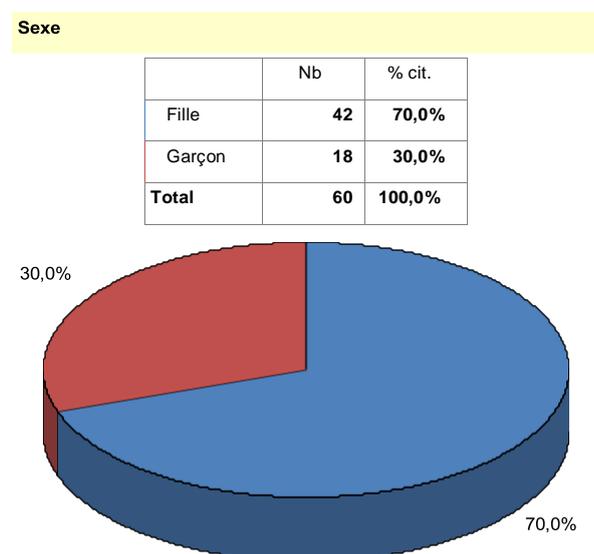
## 4 Présentation et analyse des données

### Présentation

Ce chapitre s'occupe de la présentation et de l'analyse des données recueillies à base d'un questionnaire qui a été distribué et mis à la disposition des élèves du CEM, cent-cinquante exemplaires du questionnaire ont été distribués et soixante furent récupérés. Le but de ce chapitre est de répondre aux questions de recherche par la vérification des hypothèses émises. Les résultats seront interprétés et traduits en tableaux statistiques, et en graphiques avec des fréquences, et pourcentages représentatifs, accompagnés de commentaires et d'essais de lecture sociologique.

### 4.1 Caractéristiques sociodémographiques des élèves du CEM

Figure n° 01 : Répartition des élèves selon le sexe



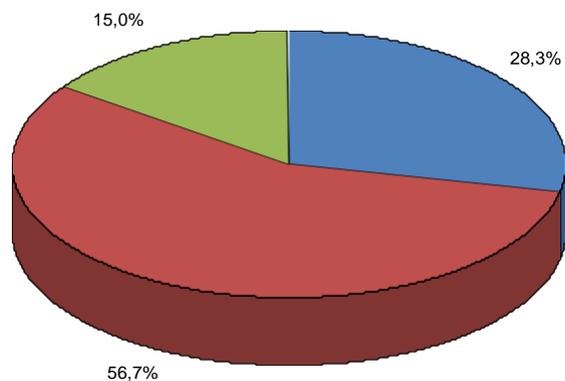
#### Lecture :

D'après ce tableau on constate que la présence du sexe féminin est plus élevée ainsi il représente 70% ; par contre, la présence du sexe masculin est moyenne avec un taux de 30% interprété en figure n° 01. Cependant le sexe féminin est le plus dominant parmi nos enquêtés.

**Figure n° 2 : Distribution des élèves selon l'âge**

âge

|                | Nb        | % cit.        |
|----------------|-----------|---------------|
| 11-13 ans      | 17        | 28,3%         |
| 14-15 ans      | 34        | 56,7%         |
| Plus de 15 ans | 9         | 15,0%         |
| <b>Total</b>   | <b>60</b> | <b>100,0%</b> |



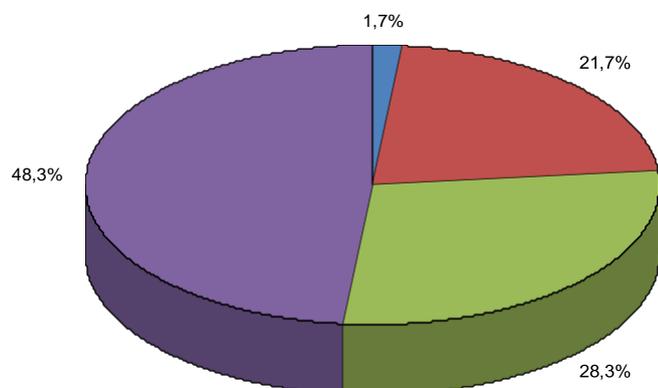
**Lecture :**

D'après cette figure, on constate que les élèves ayant répondu aux questionnaires, âgés entre 14-15 ans, sont majoritaires avec un taux de (57%).

**Figure n°3 : Distribution des élèves selon du cycle d'étude**

niv\_sco

|                    | Nb        | % cit.        |
|--------------------|-----------|---------------|
| 1ère Année moyenne | 1         | 1,7%          |
| 2ème Année moyenne | 13        | 21,7%         |
| 3ème Année moyenne | 17        | 28,3%         |
| 4ème Année moyenne | 29        | 48,3%         |
| <b>Total</b>       | <b>60</b> | <b>100,0%</b> |



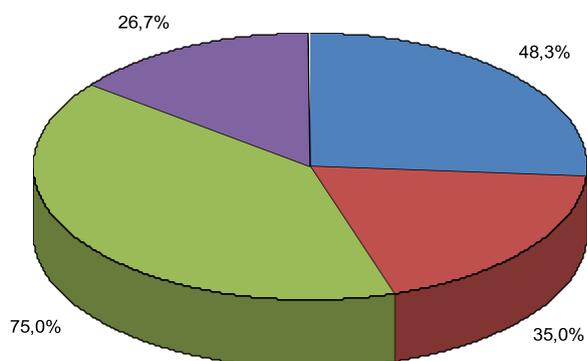
### Lecture :

D'après cette figure on constate que parmi les répondants au questionnaire, presque la moitié est des élèves de 4<sup>ème</sup> Année moyenne avec un taux (48,3%).

### Figure n°4 : Réseau favori des élèves

Q3

|              | Nb        | % obs. |
|--------------|-----------|--------|
| Facebook     | 29        | 48,3%  |
| Tiktok       | 21        | 35,0%  |
| Instagram    | 45        | 75,0%  |
| Autre        | 16        | 26,7%  |
| <b>Total</b> | <b>60</b> |        |



### Lecture :

D'après cette figure on constate qu'Instagram est le réseau favori des élèves avec un taux 75%., suivi de Facebook avec un taux de 48,3%, puis de Tiktok, avec un taux de 35%.

## 4.2 Test de la 1<sup>er</sup> Hypothèse :

«Au plan organisationnel et disciplinaire, l'école favorise un usage positif et adéquat des réseaux sociaux numériques, en rendant l'élève acteur de son apprentissage et participe ainsi à la réussite scolaire.»

### Tableau n°5 : le temps consacré à la connexion selon le sexe

|                      | Fille     | Garçon    | Total     |
|----------------------|-----------|-----------|-----------|
| Moins d'une heure    | 8         | 0         | 8         |
| Moins de deux heures | 13        | 4         | 17        |
| Plus                 | 20        | 13        | 33        |
| <b>Total</b>         | <b>41</b> | <b>17</b> | <b>58</b> |

Tableau n°5 : Le temps consacré à la connexion selon le sexe

### Lecture

D'après ce tableau on constate que parmi les élèves ayant répondu à la question (58), plus de la moitié (33), affirme se connecter plus de 2 heures par jour, mais la proportion parmi les garçons est plus élevée (13/17).

### Tableau n°6 : les objectifs de la connexion suivant les orientations des enseignants.

|       | Distraire | Communiquer | Etudier | Autre | Total |
|-------|-----------|-------------|---------|-------|-------|
| Oui   | 7         | 12          | 17      | 1     | 37    |
| Non   | 14        | 26          | 21      | 1     | 62    |
| Total | 21        | 38          | 38      | 2     | 99    |

Tableau n°6 : les objectifs de la connexion suivant les orientations des enseignants.

Q\_2\_2\_4 : Dans quel objectif connectez-vous ?

Q\_3\_1\_7 : Pensez-vous que vos enseignants vous encouragent assez pour l'utilisation des RSN ?

### Lecture

D'après ce tableau on constate que les enseignants n'encouragent pas assez les élèves pour se connecter aux réseaux sociaux numériques, mais quand ils le font, c'est pour étudier. Les élèves quant à eux, l'utilisent essentiellement pour communiquer et étudier.

### Tableau N° 7 : orientation des enseignants et pratiques pédagogiques des élèves sur les réseaux sociaux numériques.

|         | Oui | Non | Total |
|---------|-----|-----|-------|
| Q_3_1_7 | 24  | 35  | 59    |
| Q_3_2_1 | 57  | 2   | 59    |
| Total   | 81  | 37  | 118   |

Tableau N° 7 : orientation des enseignants et pratiques pédagogiques des élèves sur les réseaux sociaux numériques.

Q\_3\_1\_7 : pensez-vous que vos enseignants vous encouragent assez pour l'utilisation des réseaux sociaux numériques ?

Q\_3\_2\_1 : vous arrivent-ils d'utiliser les réseaux sociaux numériques pour accomplir des tâches pédagogiques ?

**Lecture :**

Les enseignants n'incitent pas les élèves à utiliser les réseaux sociaux numériques (2/59), et ceux-ci, ne l'utilisent majoritairement pas pour des tâches pédagogiques (35/59).

**Tableau n°8 : l'effet d'éteindre les smartphones sur le suivi des cours**

|         | Oui | Non | Total |
|---------|-----|-----|-------|
| Q_3_1_6 | 53  | 6   | 59    |
| Q_2_1_1 | 10  | 49  | 59    |
| Total   | 63  | 55  | 118   |

*Tableau n°8 : l'effet d'éteindre les smartphones sur le suivi des cours*

Q\_3\_1\_6 : Arrivez-vous à suivre ce que votre professeur vous explique en classe ?

Q\_2\_1\_1 : Une fois en classe laissez-vous votre téléphone allumé et connecté ?

**Lecture**

Les enseignants interdisent aux élèves l'utilisation des appareils numériques lors des cours et les élèves en tirent bénéfices en assimilant bien les cours.

**Tableau n°9 : la participation aux groupes des réseaux sociaux numériques spécifiques aux études et les objectifs de la connexion**

|             | Oui | Non | Total |
|-------------|-----|-----|-------|
| Distraire   | 12  | 9   | 21    |
| Communiquer | 29  | 9   | 38    |
| Etudier     | 29  | 9   | 38    |
| Autre       | 2   | 0   | 2     |
| Total       | 72  | 27  | 99    |

*Tableau n°9 : la participation aux groupes des réseaux sociaux numériques spécifiques aux études et les objectifs de la connexion*

**Lecture**

D'après ce tableau on constate que la plupart des élèves se constituent en groupe sur les réseaux sociaux numériques et exploitent cette proximité pour étudier ensemble ou communiquer pour une grande partie d'entre eux.

**Tableau n°10 : l'effet de la non mise en marche des smartphones sur l'assimilation des cours.**

|              | Oui | Non | Total |
|--------------|-----|-----|-------|
| Bonne        | 6   | 28  | 34    |
| Moyenne      | 4   | 19  | 23    |
| Insuffisante | 0   | 1   | 1     |
| Autre        | 0   | 1   | 1     |
| Total        | 10  | 49  | 59    |

*Tableau n°10 : l'effet de la non mise en marche des smartphones sur l'assimilation des cours.*

Q\_2\_1\_1 une fois en classe laissez-vous votre téléphone allumé et connecté ?

Q\_3\_1\_1 comment évaluez-vous votre assimilation et compréhension des cours ?

**Lecture**

D'après ce tableau on constate que la plupart des élèves (49/59) éteignent leur téléphone en cours, ce qui génère une bonne assimilation du cours chez la majorité (34/59).

**Tableau n°11 : l'effet de la non mise en marche des smartphones sur le suivi des explications des l'enseignants.**

|         | Oui | Non | Total |
|---------|-----|-----|-------|
| Q_2_1_1 | 10  | 49  | 59    |
| Q_3_1_6 | 53  | 6   | 59    |
| Total   | 63  | 55  | 118   |

*Tableau n°11 : l'effet de la non mise en marche des smartphones sur le suivi des explications des enseignants.*

Q\_2\_1\_1 : une fois en classe laissez-vous votre téléphone allumé et connecté ?

Q\_3\_1\_6 : Arrivez-vous à suivre ce que votre professeur vous explique en classe ?

**Lecture**

D'après ce tableau on constate que l'usage du téléphone et les réseaux sociaux numériques est contrôlé par les parents (53/59) et les enseignants (49/59).

**Tableau n°12 : l'interdiction de connexion aux réseaux sociaux numériques par l'administration et son contrôle par les enseignants durant les cours.**

|         | Oui | Non | Total |
|---------|-----|-----|-------|
| Q_2_1_3 | 54  | 3   | 57    |
| Q_2_1_6 | 29  | 27  | 56    |
| Total   | 83  | 30  | 113   |

*Tableau n°12 : l'interdiction de connexion aux réseaux sociaux numériques par l'administration et son contrôle par les enseignants durant les cours.*

**Q\_2\_1\_3** : Est-il interdit par l'administration de vous connecter à l'internet à l'intérieur de l'école ?

**Q\_2\_1\_6** : Est-ce que vos enseignants vous surveillent-ils si vous utilisez les réseaux sociaux pendant vos cours ?

**Lecture**

D'après ce tableau on constate que l'administration interdit l'usage des réseaux sociaux numériques à l'école (54/57) et les enseignants ne surveillent que moyennement leur usage (29/56).

**Tableau n°13 : l'utilisation du téléphone en classe et le contrôle de la connexion aux réseaux sociaux numériques par les enseignants.**

|         | Oui | Non | Total |
|---------|-----|-----|-------|
| Q_2_1_1 | 10  | 49  | 59    |
| Q_2_1_6 | 29  | 27  | 56    |
| Total   | 39  | 76  | 115   |

*Tableau n°13 : l'utilisation du téléphone en classe et le contrôle de la connexion aux réseaux sociaux numériques par les enseignants.*

**Q\_2\_1\_1** : Une fois en classe laissez-vous votre téléphone allumé et connecté ?

**Q\_2\_1\_6** : Est-ce que vos enseignants vous surveillent-ils si vous utilisez les réseaux sociaux pendant vos cours ?

**Lecture :**

D'après ce tableau on constate que les enseignants ne surveillent pas assez l'usage des réseaux sociaux numériques par les élèves, ils interdisent l'usage des téléphones durant les cours.

**Tableau n°14 : les objectifs de la connexion et participation aux groupes spécifiques aux études sur les RSN.**

|       | Distraire | Communiquer | Etudier | Autre | Total |
|-------|-----------|-------------|---------|-------|-------|
| Oui   | 12        | 29          | 29      | 2     | 72    |
| Non   | 9         | 9           | 9       | 0     | 27    |
| Total | 21        | 38          | 38      | 2     | 99    |

*Tableau n°14 : les objectifs de la connexion et participation aux groupes spécifiques aux études sur les RSN.*

**Lecture**

Nous faisons le même constat que pour le tableau n° 9.

**Tableau n°15 : le contrôle d'usage des RSN par les enseignants et les objectifs de la connexion.**

|             | Rester attentif | Interdit | rester joignable | Total |
|-------------|-----------------|----------|------------------|-------|
| Distraire   | 9               | 7        | 0                | 16    |
| Communiquer | 11              | 10       | 1                | 22    |
| Etudier     | 12              | 5        | 1                | 18    |
| Autre       | 1               | 1        | 0                | 2     |
| Total       | 33              | 23       | 2                | 58    |

*Tableau n°15 : le contrôle d'usage des RSN par les enseignants et les objectifs de la connexion.*

**Lecture**

D'après ce tableau on constate que presque tous les élèves éteignent leurs téléphones en classe, pour rester attentif (33/58) ou pour se conformer à l'interdiction de le laisser allumé (23/58).

**Tableau n°16 : l'usage des RSN pour les taches pédagogiques et incitations des enseignants à le faire.**

|       | Devoir | Travail de recherche | Etude de texte | Total |
|-------|--------|----------------------|----------------|-------|
| Oui   | 17     | 16                   | 7              | 40    |
| Non   | 18     | 28                   | 6              | 52    |
| Total | 35     | 44                   | 13             | 92    |

*Tableau n°16 : l'usage des RSN pour les taches pédagogiques et incitations des enseignants à le faire.*

**Lecture**

D'après ce tableau on constate que les enseignants n'encouragent pas l'usage des réseaux sociaux numériques, bien que ceux-ci arrivent à tirer profit de leur connexion pour leurs taches pédagogiques.

**Tableau n°17 : lien entre les résultats scolaires et la durée de connexion à l'internet.**

|                      | Supérieure à 15 | Entre 10-15 | Inférieur à 10 | Total |
|----------------------|-----------------|-------------|----------------|-------|
| Moins d'une heure    | 5               | 3           | 0              | 8     |
| Moins de deux heures | 6               | 11          | 0              | 17    |
| Plus                 | 17              | 16          | 0              | 33    |
| Total                | 28              | 30          | 0              | 58    |

*Tableau n°17 : lien entre les résultats scolaires et la durée de connexion à l'internet.*

**Lecture**

D'après ce tableau on constate que les notes pédagogiques de l'échantillon sont assez élevées, et la durée de connexion n'influe pas négativement sur les résultats scolaires.

**Tableau n°18 : l'échec scolaire et objectif de la connexion.**

|             | Oui | Non | Total |
|-------------|-----|-----|-------|
| Distraire   | 1   | 20  | 21    |
| Communiquer | 6   | 32  | 38    |
| Etudier     | 5   | 33  | 38    |
| Autre       | 1   | 1   | 2     |
| Total       | 13  | 86  | 99    |

*Tableau n°18 : l'échec scolaire et objectif de la connexion.*

**Lecture :**

D'après ce tableau on constate que presque tous les élèves de l'échantillon, n'ont pas refait l'année et se connecte pour communiquer et étudier, les mêmes pratiques se trouvent chez les redoublants.

**Tableau n°19 : le lien entre l'échec scolaire et la durée de connexion à l'internet.**

|                      | Oui | Non | Total |
|----------------------|-----|-----|-------|
| Moins d'une heure    | 1   | 7   | 8     |
| Moins de deux heures | 3   | 14  | 17    |
| Plus                 | 5   | 28  | 33    |
| Total                | 9   | 49  | 58    |

*Tableau n°19 : le lien entre l'échec scolaire et la durée de connexion à l'internet.*

**Lecture :**

D'après ce tableau on constate que la plupart des élèves n'ont pas redoublé (49/58) et en majorité (28/49) et passe en majorité plus de deux heures par connecté, on observe la même chose pour les redoublants.

**Tableau n°20 : les préférences des élèves dans les RSN et leurs objectifs de la connexion.**

|             | distraire | communiquer | Se cultiver | apprendre | partager | étudier | commercer | Total |
|-------------|-----------|-------------|-------------|-----------|----------|---------|-----------|-------|
| Distraire   | 19        | 10          | 3           | 0         | 3        | 0       | 0         | 35    |
| Communiquer | 22        | 30          | 9           | 4         | 5        | 3       | 1         | 74    |
| Etudier     | 20        | 24          | 8           | 3         | 8        | 4       | 1         | 68    |
| Autre       | 2         | 0           | 2           | 0         | 0        | 0       | 0         | 4     |
| Total       | 63        | 64          | 22          | 7         | 16       | 7       | 2         | 181   |

*Tableau n°20 : les préférences des élèves dans les RSN et leurs objectifs de la connexion.*

**Lecture**

D'après ce tableau on constate que les élèves connectent dans le but de communiquer, se distraire et étudier, mais préfèrent, communiquer et se distraire, puis se cultiver et apprendre les études, et le partage.

**Tableau n°21 : effet de l'extinction des appareils numériques sur le suivi des cours.**

|         | Oui | Non | Total |
|---------|-----|-----|-------|
| Q_2_1_1 | 10  | 49  | 59    |
| Q_3_1_6 | 53  | 6   | 59    |
| Total   | 63  | 55  | 118   |

*Tableau n°21 : effet de l'extinction des appareils numériques sur le suivi des cours.*

**Q\_2\_1\_1** : Une fois en classe laissez-vous votre téléphone allumé et connecté ?

**Q\_3\_1\_6** : Arrivez-vous à suivre ce que votre professeur vous explique en classe ?

**Lecture**

D'après ce tableau on constate que les élèves éteignent pour la plupart (49/59) Leurs téléphones en classe, et arrivent presque tous (53/59) à suivre les cours.

### Tableau n°22 : l'évaluation du degré d'assimilation du cours et la déconnexion des téléphones.

|       | Bonne | Moyenne | Insuffisante | Autre | Total |
|-------|-------|---------|--------------|-------|-------|
| Oui   | 6     | 4       | 0            | 0     | 10    |
| Non   | 28    | 19      | 1            | 1     | 49    |
| Total | 34    | 23      | 1            | 1     | 59    |

Tableau n°22 : l'évaluation du degré d'assimilation du cours et la déconnexion des téléphones.

#### Lecture :

D'après ce tableau on constate que les élèves éteignent pour la plupart (49/59) Leurs téléphones en classe, et ont en majorité (34/59) une bonne assimilation du cours.

### 4.3 Discussion et vérification, de la 1<sup>er</sup> Hypothèse

Après la collecte et la présentation des données de notre 1<sup>er</sup> axe de questionnaire, on est arrivé à la phase de la vérification de notre 1<sup>er</sup> hypothèse

« Au plan organisationnel et disciplinaire, l'école favorise un usage positif et adéquat des réseaux sociaux numériques, en rendant l'élève acteur de son apprentissage et participe ainsi à la réussite scolaire. »

Le **tableau n°5**, après le recensement auprès des élèves sur leurs temps consacrés à la connexion où les résultats ont montré que plus de la moitié (33/58) du total des élèves ont tendance de rester plus de 2h par jour devant les réseaux sociaux et la proportion montre que le sexe masculin passe plus de temps au virtuel (13/17) et ceci, indique que le sexe féminin est plus contrôlé. La chose qui remarquable en revenant aux **tableaux n°6 et le Tableaux n°7** qui montre l'attitude des enseignants à l'égard de l'utilisation des réseaux sociaux numériques par les élèves et que cette utilisation doit être permis dans le contexte d'apprentissage et pédagogique, et que le **tableaux n°8** confirme que l'interdiction des enseignants d'utilisation des appareils numériques pour les élèves lors des cours renforce leurs intensités de la concentration et l'assimilation.

Le **tableau n°9** où diverses raisons et motivation derrière l'utilisation des réseaux sociaux numériques par les élèves ont été recensée où les résultats ont montré que la plupart des élèves se constituent en groupe spéciaux sur ces réseaux sociaux et les exploitent pour des fins scolaires ce qui indique une forte conscience des élèves sur la valeur de cette institution

« **l'école** » qui est la seconde institution après la famille, et que les élèves utilisent ces réseaux pour communiquer entre eux ce qui crée un autre type de sociabilité qu'on l'appelle « **la sociabilité virtuelle** ». Cette dernière porte des bénéfices pour ces élèves sur le plan pédagogique et social.

Le **Tableau n°10 et le Tableau n°11** montre l'engouement et l'efforts des enseignants pour l'interdiction d'utilisation des appareils numériques aux élèves pendant les cours, avec une proportion (49/59) ce qui indique l'implications des enseignants à trouver et offrir un climat favorable pour améliorer la qualité de l'enseignement, et que les élèves obéissent et respectent l'ordre interne de l'institutions. Cette interdiction qui est remarquable en revenant aux **tableau n°12** qui compte (54/57) de total des élèves qui confirme l'interdiction d'utilisation des appareils numériques et les réseaux sociaux à l'intérieur de l'établissement scolaire par l'administration, et dans le **tableau n°13** (29/56) des élèves qui confirme que les enseignants interdisent l'usage des smartphones durant les cours.

Le **tableau n°14** montre les « **motivations** » pour l'utilisation des réseaux sociaux numériques par les élèves sont la socialisation et les études. La majorité des élèves se constituent en groupes spécifiques aux études, ceux-ci sont exploités à des fins pédagogiques. Les élèves ont la capacité de créer leurs réseaux qui permettent l'ouverture du champ d'échange, du partage des leçons et des informations. Le réseau virtuel est construit à base du réseau réel, ce qui signifie « **la sociabilité virtuel** ».

Le **tableau n°16** montre que le « **personnel éducatif** », notamment les enseignants, n'encouragent pas l'usage des réseaux sociaux numériques par les élèves. Mais ils expliquent comment ils peuvent les utiliser d'une manière rationnelle afin de réaliser des objectifs reliés à leur parcours scolaire car les réseaux sociaux numériques renforcent leurs capacités d'apprentissage et leurs assimilations des cours avec un usage contrôlé et orienté. Et cela a été confirmé dans le **tableau n° 17** où (28/58) du total des élèves ont des moyennes supérieures à 15 et (30/58) du taux total des élèves ont ; eux des moyennes variant entre 10 et 15, ce fait indique que l'usage des réseaux sociaux numériques n'est pas un facteur d'échec scolaire.

Le **tableau n°18** montre que la majorité des élèves qui marque leurs présences dans les réseaux sociaux, ont des objectifs bien déterminé : Créer et renforcer leurs liens sociaux afin de s'intégrer et avoir une position sociale, étudier et travailler afin de réussir à l'école. Cela indique que les élèves ont une forte conscience envers l'école. Cela a été confirmé dans le **tableau n°19** qui montre que la plupart des élèves n'ont pas redoublé, avec une proportion (49/58) du total, et que la présence des élèves dans les réseaux sociaux y est générale et quotidienne, des durées qui varient (plus de la moitié y passent plus de deux heures).

Le **tableau n°21** montre que la majorité des élèves (49/59) éteignent leur smartphone en classe ce qui favorise la concentration en cours avec un taux de (35/59), ceci s'explique par le fait que le personnel éducatif joue un rôle important, en faisant respecter le règlement interne et que les élèves s'y soumettent. Ces résultats corroborent les résultats de l'étude « **l'impact des médias sociaux sur les résultats scolaires des étudiants** » menée par **Sandra Okyeadie Mensah et Dr Ismail Nizam** en 2016.

Cette étude montre l'existence d'un impact positif et évident des groupes de partage et d'entraide sur les résultats scolaires des élèves d'un collège malaisien.

Cette étude souligne que les sites de réseautage social amènent les étudiants à se joindre à des groupes spécifiques qui leur font acquérir de nouvelles compétences dans le domaine de leur choix. Et ils peuvent aussi constituer des groupes d'études qui facilitent et améliorent l'assimilation de leurs cours, ce qui a pour conséquence une réussite académique.

- D'après ces différentes diductions et les résultats obtenus dans premier axe on peut dire que notre 1<sup>ère</sup> hypothèse qui stipule « **au plan organisationnel et disciplinaire, l'école favorise un usage positif et adéquat des réseaux sociaux numériques, en rendant l'élève acteur de son apprentissage et participe ainsi à la réussite scolaire** », est correcte et confirmé.

L'ensemble des connexions qui naissent entre les élèves dans ces réseaux sociaux crée de différentes façons de communiquer, plus rapide et renforçant le processus de l'apprentissage, ceci aide les élèves à mieux assimiler leurs cours et va les mener surement à bien performer dans leurs devoirs et examens, ce qui va se refléter positivement sur leurs résultats finaux.

#### 4.4 Test de la 2<sup>ème</sup> Hypothèse :

«Au plan familial, les parents surveillent et accompagnent les élèves dans leurs pratiques des réseaux sociaux numériques au profit de leur apprentissage et réussite scolaire.»

#### Tableau n°23 : la préoccupation des élèves sur le temps de connexion et de travail à la maison

|         | Oui | Non | Total |
|---------|-----|-----|-------|
| Q_3_2_4 | 37  | 22  | 59    |
| Q_3_2_2 | 59  | 0   | 59    |
| Total   | 96  | 22  | 118   |

Tableau n°23 : la préoccupation des élèves sur le temps de connexion et de travail à la maison

**Q\_3\_2\_4** :Jugez-vous que la connexion à internet vous prend tout votre temps ?

**Q\_3\_2\_2** : Est-ce que vous révisez vos leçons ?

#### Lecture :

D'après ce tableau on constate que les élèves en majorité (37/59) estiment qu'ils se connectent trop à l'internet, et ils révissent tous leurs cours.

**Tableau n°24 : La satisfaction des parents d'élèves des résultats scolaires de leurs enfants.**

|                 | Oui | Non | Total |
|-----------------|-----|-----|-------|
| Supérieure à 15 | 26  | 3   | 29    |
| Entre 10-15     | 17  | 13  | 30    |
| Inférieur à 10  | 0   | 0   | 0     |
| Total           | 43  | 16  | 59    |

*Tableau n°24 : la satisfaction des parents d'élèves des résultats scolaires de leurs enfants.*

Q\_3\_2\_7 Vos parents sont ils satisfaits de vos notes obtenues ?

Q\_3\_1\_2 Quelle est votre moyenne du dernier trimestre ?

**Lecture :**

D'après ce tableau on constate que plus de la majorité des élèves (29/59) ont des résultats scolaires satisfaisant, la plupart des parents sont satisfaits des résultats des élèves (43/59).

**Tableau n°25 : l'absentéisme et les priorités dans la vie des élèves.**

|                      | Jamais | Rarement | Fréquemment | Total |
|----------------------|--------|----------|-------------|-------|
| Les amis             | 7      | 16       | 0           | 23    |
| La famille           | 20     | 28       | 0           | 48    |
| L'école              | 8      | 4        | 0           | 12    |
| La réussite scolaire | 16     | 20       | 0           | 36    |
| Autre                | 1      | 0        | 0           | 1     |
| Total                | 52     | 68       | 0           | 120   |

*Tableau n°25 : l'absentéisme et les priorités dans la vie des élèves.*

Q\_3\_1\_4 Vous vous absentez ?

Q\_3\_2\_6 Quelle est la chose la plus importante pour vous ?

**Lecture :**

D'après ce tableau on constate que les élèves ne s'absentent jamais ou rarement et considèrent pour la plupart l'attachement à la famille (48/59) et la réussite scolaire (36/59) comme les choses les plus importantes.

### Tableau n°26 : la préoccupation des élèves sur la durée de connexion

|            | Oui | Non | Total |
|------------|-----|-----|-------|
| Le sport   | 18  | 14  | 32    |
| La musique | 3   | 5   | 8     |
| Le dessin  | 2   | 6   | 8     |
| La poésie  | 0   | 0   | 0     |
| Autre      | 8   | 5   | 13    |
| Rien       | 11  | 2   | 13    |

Tableau n°26 : la préoccupation des élèves sur la durée de connexion

Q\_3\_2\_4 Jugez-vous que la connexion à l'internet vous prend tout votre temps ?

Q\_3\_2\_3 Qu'est ce que vous faite en dehors de l'école ?

#### Lecture :

D'après ce tableau on constate que l'activité la plus prisé chez les élèves en dehors de l'école est le sport (42/59), et ils sont plus la moitié à estimer que la connexion à l'internet leur prend tout leur temps.

### Tableau n°27 : les taches pédagogiques à la maison et la réussite scolaire.

|         | Oui | Non | Total |
|---------|-----|-----|-------|
| Q_3_2_2 | 59  | 0   | 59    |
| Q_3_1_3 | 9   | 50  | 59    |
| Total   | 68  | 50  | 118   |

Tableau n°27 : les taches pédagogiques à la maison et la réussite scolaire.

Q\_3\_2\_2 : Est-ce que vous révisez vos leçons ?

Q\_3\_1\_3 : A ce que vous avez déjà refait l'année ?

#### Lecture :

D'après ce tableau on constate que tous les élèves déclarent réviser leurs leçons, et ils sont peu nombreux à avoir refait l'année (9/59).

**Tableau n°28 : le contrôle des parents de l'usage des RSN et assistance scolaire aux élèves.**

|         | Oui | Non | Total |
|---------|-----|-----|-------|
| Q_2_2_5 | 48  | 10  | 58    |
| Q_3_2_5 | 48  | 11  | 59    |
| Total   | 96  | 21  | 117   |

*Tableau n°28 : le contrôle des parents de l'usage des RSN et assistance scolaire aux élèves.*

**Q\_2\_2\_5** : Est que vos parents surveillent votre usage des réseaux sociaux numérique ?

**Q\_3\_2\_5** : Est vous aidée dans vos taches pédagogiques ?

**Lecture :**

D'après ce tableau on constate que la plupart des parents surveillent l'usage des réseaux sociaux numériques (48/59) et la plupart des élèves sont aidés dans leurs taches pédagogiques (48/59).

**Tableau n°29 : l'assiduité à l'école et apriorités dans la vie des élèves.**

|                      | Jamais | Rarement | Fréquemment | Total |
|----------------------|--------|----------|-------------|-------|
| Les amis             | 7      | 16       | 0           | 23    |
| La famille           | 20     | 28       | 0           | 48    |
| L'école              | 8      | 4        | 0           | 12    |
| La réussite scolaire | 16     | 20       | 0           | 36    |
| Autre                | 1      | 0        | 0           | 1     |
| Total                | 52     | 68       | 0           | 120   |

*Tableau n°29 : l'assiduité à l'école et apriorités dans la vie des élèves.*

**Q\_3\_1\_4** Vous vous absentez ?

**Q\_3\_2\_6** Quel est la chose la plus importante pour vous ?

**Lecture :**

D'après ce tableau on constate que les élèves ne s'absentent jamais ou rarement, et classent pour la plupart la famille et la réussite scolaire comme les choses les plus importantes.

**Tableau n°30 : le rythme de révision des élèves et usage pédagogique de leur connexion à l'internet.**

|                      | Chaque jour | Chaque weekend | Avant les examens | Total |
|----------------------|-------------|----------------|-------------------|-------|
| Devoir               | 12          | 11             | 12                | 35    |
| Travail de recherche | 11          | 16             | 17                | 44    |
| Etude de texte       | 2           | 6              | 5                 | 13    |
| Total                | 25          | 33             | 34                | 92    |

*Tableau n°30 : le rythme de révision des élèves et usage pédagogique de leur connexion à l'internet.*

Q\_3\_2\_2 Si oui à quel rythme ?

Q\_3\_2\_1 Si oui quel genre de tâches ?

**Lecture :**

D'après ce tableau on constate que la plupart des élèves ne révisent pas quotidiennement leurs cours, mais utilisent leurs connexions pour des tâches pédagogiques.

**Tableau n°31 : satisfaction des parents et les activités extrascolaire.**

|            | Oui | Non | Total |
|------------|-----|-----|-------|
| Le sport   | 24  | 8   | 32    |
| La musique | 7   | 1   | 8     |
| Le dessin  | 6   | 2   | 8     |
| La poésie  | 0   | 0   | 0     |
| Autre      | 13  | 0   | 13    |
| Rien       | 7   | 6   | 13    |
| Total      | 57  | 17  | 74    |

*Tableau n°31 : satisfaction des parents et les activités extrascolaire*

Q\_3\_2\_7 : vos parents sont ils satisfait de vos notes obtenues ?

Q\_3\_2\_3 : Qu'est-ce que vous faites en dehors de l'école ?

**Lecture :**

D'après ce tableau on constate que le sport est l'activité la plus pratiquée en dehors de l'école, il y a aussi d'autres activités comme le dessin, la poésie et la musique. Les parents sont pour la plupart satisfait des notes obtenues.

**Tableau n°32 : le contrôle de l'usage des RSN par les parents et la révision des leçons.**

|         | Oui | Non | Total |
|---------|-----|-----|-------|
| Q_2_2_5 | 48  | 10  | 58    |
| Q_3_2_2 | 59  | 0   | 59    |
| Total   | 107 | 10  | 117   |

*Tableau n°32 : le contrôle de l'usage des RSN par les parents et la révision des leçons.*

Q\_2\_2\_5 : Est que vos parents surveillent votre usage des réseaux sociaux numérique ?

Q\_3\_2\_2 : Est-ce que vous révisez vos leçons ?

**Lecture :**

D'après ce tableau on constate que la plupart des parents (48/59) surveillent l'usage des réseaux sociaux numériques de leurs enfants, contrôlent et vérifient les contenus des smartphones par de leurs enfants.

**Tableau n° 33 : le rythme des révisions et la satisfaction des parents des résultats obtenus.**

|       | Chaque jour | Chaque weekend | Avant les examens | Total |
|-------|-------------|----------------|-------------------|-------|
| Oui   | 15          | 15             | 13                | 43    |
| Non   | 3           | 4              | 9                 | 16    |
| Total | 18          | 19             | 22                | 59    |

*Tableau n° 33 : le rythme des révisions et la satisfaction des parents des résultats obtenus.*

Q\_3\_2\_2 : Si oui à quel rythme ?

Q\_3\_2\_7 : Vos parents sont il satisfait de vos notes obtenues ?

**Lecture :**

D'après ce tableau on constate que peu d'élèves ont un rythme de révision quotidienne (18/59), toutefois, la plupart des parents (43/59) sont satisfaits des notes obtenues par leurs enfants.

### Tableau n°34 : l'assiduité à l'école et priorité dans la vie des élèves.

|                      | Jamais | Rarement | Fréquemment | Total |
|----------------------|--------|----------|-------------|-------|
| Les amis             | 7      | 16       | 0           | 23    |
| La famille           | 20     | 28       | 0           | 48    |
| L'école              | 8      | 4        | 0           | 12    |
| La réussite scolaire | 16     | 20       | 0           | 36    |
| Autre                | 1      | 0        | 0           | 1     |
| Total                | 52     | 68       | 0           | 120   |

Tableau n°34 : l'assiduité à l'école et priorité dans la vie des élèves.

Q\_3\_1\_4 : vous vous absentez ?

Q\_3\_2\_6 : Quelle est la chose la plus importante pour vous ?

#### Lecture :

D'après ce tableau, on constate qu'il n'y a pas d'absentéisme dans l'échantillon, la famille (48/59) et la réussite scolaire (36/59) sont les choses les plus importantes pour la plupart des élèves.

## 4.5 Discussion et vérification de la 2<sup>ème</sup> Hypothèse

Après la collecte et la présentation des données de notre 2<sup>ème</sup> axe du questionnaire, on est arrivé à la phase de vérification de notre 2<sup>ème</sup> hypothèse « **au plan familial, les parents surveillent et accompagnent les élèves dans leurs pratiques des réseaux sociaux numériques au profit de leur apprentissage et réussite scolaire** »

Le **tableau n°23** montre qu'une majorité des élèves (37/59) estiment qu'ils se connectent trop aux réseaux sociaux numériques mais que tous révisent leurs leçons. Cela explique que leurs présences dans les réseaux sociaux ne les empêchent pas de travailler et de suivre leurs tâches pédagogiques. Ce qui indique que les élèves ont la capacité de gérer et d'organiser leurs temps.

Le **tableau n°24** montre que la majorité des élèves avec un taux de (29/59) ont des bons résultats scolaires ; et par conséquent, la plupart des parents avec un taux (43/59) sont satisfaits des résultats obtenus par leurs enfants. «Chaque famille a un fort impact sur la réussite scolaire des enfants qui en sont issus. Il est important de savoir que cette réussite est fortement influencée par la communication entre les parents et le personnel des établissements éducatifs, mais également par l'implication de la famille dans le suivi de la scolarité des enfants. C'est ici que l'Etat entre en jeu, il doit s'assurer de maintenir et de faire évoluer le lien essentiel entre les parents d'élèves et les établissements scolaires. Aujourd'hui, les

familles légalement responsables de leurs enfants sont considérées comme des membres de la communauté éducative.»

**Le tableau n°25** montre que dans l'échantillon observé, le phénomène de l'absentéisme est inexistant. Ce qui explique un fort attachement à la famille et à la réussite scolaire, une conséquence de l'intensité des "liens sociale" entre les parents et leurs enfants par le biais de socialisation. C'est ce qu'on appelle en sociologie la "force des liens sociale», ou l'intensité émotionnelle, la réciprocité du lien entre l'agent A et l'agent B exemple le lien qui existe entre le père (agent A) et le fils (agent B). Cela s'explique par la force d'interaction entre parents et leurs enfants.

Dans le **tableau n° 27**, on constate que tous les élèves déclarent réviser leurs leçons, faire leurs devoir : ceci garantit le renforcement du processus d'apprentissage et le développement de leurs capacité d'assimilation. Ce qui suggère l'existence d'une **solidarité**, dite **organique** entre les deux institutions, (**la solidarité organique** est un concept sociologique introduit par Emil Durkheim qui explique cette sorte de solidarité par analogie avec des organes d'un être humain solidaires malgré la différenciation, et le fait qu'ils sont tous indispensable au fonctionnement du corps.). Cela s'applique à l'école et la famille qui sont des institutions différente, mais chacune complète l'autre, La famille socialise et éduque, l'école apprend et instruit.

**Le tableau n°28** montre que la plupart (48/59) des parents surveillent l'usage des réseaux sociaux numériques de leurs enfants. Ce qui indique la conscience des parents sur les dangers de l'utilisation de ces réseaux, ce qui les poussent à prendre des mesures pour gérer ce phénomène afin de garantir une bonne orientation pour leur utilisation. Par exemple, ils leurs consacrent des moments adéquats pour la connexion, ils limitent leurs durées de connexion, ils contrôlent les programmes qu'ils regardent, ils vérifient leurs conversations.

Le **tableau n°29** montre l'assiduité des élèves, ce qui indique que tous les élèves suivent tout leur cours, ceci qui garantit une bonne assimilation et renforce le processus d'apprentissage. Cela s'explique par la coopération et la collaboration entre les deux institutions "l'école " et "la famille", ils s'informent mutuellement sur le comportement de l'élève au sien de la famille et de l'école et conjuguent leurs effort pour encourager un comportement positif et la suppression du comportement négatif.

Dans **le tableau n°30** : on constate que la plupart des élèves ne révisent pas quotidiennement leurs cours, mais ils utilisent les réseaux sociaux pour faire face à leur difficulté scolaire, ils sont convaincus que les réseaux sociaux numériques sont des moyens plus intéressant pour leur apprentissage. Ce qui indique l'apport des réseaux sociaux et la place considérable qu'il occupe dans leurs milieux, et le fait que les élèves utilisent ces outils modernes afin d'en tirer profit. Les réseaux sociaux ont un impact positive et significative ; étant des outils a fort potentiel, collaboratif, les réseaux sociaux numériques permettent notamment de développer les compétences communicationnelle, rédactionnelle, analytique

**Le tableau n°31** montre que les élèves ont différentes activités et hobbies en dehors du contexte pédagogique, principalement, le sport et la musique. Ceci indique que les élèves exploitent convenablement leur temps libre.

**Le tableau n°32** montre que la majorité des parents surveillent l'usage des réseaux sociaux numériques de leurs enfants, avec une proportion de (48/59), et que tous les élèves révisent leurs leçons. Cela indique qu'il y'a une forte implication des parents dans le suivi des travaux à la maison de leurs enfants, renforçant ainsi le processus d'apprentissage de leurs enfants. Ceci qui s'explique par le fait que les parents ont un niveau d'instruction, et interviennent pour expliquer les cours à leurs enfants. Tout ceci montre que les parents possèdent ce qu'on appelle en sociologie le « **capital culturel** ». (**Le "Capital culturel"** est un concept introduit par pierre Bourdieu et Jean Claude Passeron dans l'ouvrage "**la reproduction**" qui englobe l'ensemble des ressources culturel dont dispose un individu.). Un élève qui vit dans un milieu qui possède un **capital culturel** a plus de chance de réussir dans son parcours pédagogique. L'aide des parents est un facteur important de la réussite scolaire.

Dans **le tableau n°33** montre que la majorité des élèves ne révise pas quotidiennement, ce qui n'empêchent pas les élèves d'avoir des bons résultats, mais peuvent mieux faire, et la plupart des parents sont satisfaits de résultats.

**Le tableau n°34** montre que le phénomène d'absentéisme n'existe pas, ce qui indique que le suivi des cours par les élèves est persistant, ceci s'explique par leur l'obéissance et leur respect envers l'ordre interne de l'établissement scolaire.

- A la fin avec les différents résultats et déductions on confirme notre 2<sup>ème</sup> hypothèses qui stipule « **au plan familial, les parents surveillent et accompagnent les élèves dans leurs pratiques des réseaux sociaux numériques au profit de leur apprentissage et réussite scolaire** » **correcte et confirmé.**

Les parents jouent un rôle très important, par leur accompagnement et leur contrôle, s'investissent de leurs enfants, en les empêchant de dissiper leur total attention dans les distractions.

# Conclusion générale

## **Conclusion générale**

Au regard, de nos objectifs fixés au départ de la recherche et notre question centrale qui était de savoir l'effet de l'utilisation des réseaux sociaux numériques sur les élèves sur leurs performance scolaire, cette étude a montré que les réseaux sociaux peuvent apporter de nombreuses contributions à la réussite scolaire ; les données collectés auprès les élèves du «CEM Azouaou Amran» livrent de nombreux indicateurs positifs sur l'utilisation et l'exploitation de ces réseaux sociaux numériques.

Ces réseaux offrent des possibilités de partage, d'échange et de collaboration avec leurs pairs et la communauté des élèves et présentent de nombreuses façons intercurrentes d'apprendre et d'explorer leur matériel pédagogiques.

Nos résultats ont confirmé qu'il y a un impact clair sur leurs processus d'apprentissage et contribue à une meilleure compréhension de leurs cours. Non seulement ça, mais aussi le fait que les réseaux sociaux génèrent de la motivation, de la volonté et de l'inspiration pour nombreux élèves pour es utiliser afin d'améliorer leurs résultats scolaires.

Notre recherche montre l'importance d'investir sur ce type d'apprentissage moderne par les réseaux sociaux car ils offrent aux élèves un environnement favorable pour apprendre et développer leur capacité, connaissance, sachant que la majorité des élèves et des adolescents sont des grands consommateurs des nouvelles technologies.

# Bibliographie

## Bibliographie

### Ouvrages

- Maurice Angers, initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, Casbah Edition, Alger, page78.
- Jean-Éric Pellet, Jeremy Lucas-Boursier, communication digitale, dunod, 2017, page75-98
- MERCKLE, Pierre, sociologie des réseaux sociaux, la découverte, 2011, page
- DURU BELLAT Marie, VAN ZANTEN Agnès, sociologie de l'école, Armand colin, 4<sup>ème</sup> édition, 2012, paris DURKHIEM, Emile, éducation et sociologie, PUF ,10<sup>ème</sup> édition, 2013, paris.
- LOUBET Del Bayle, Jean Louis, Initiation aux méthodes des sciences sociales, édition L'Harmattan, Paris, 2000, p 177EBARON, Frédéric, le manuel visuel de la sociologie, Dunod, 2013.
- QUIVY Raymond et VAN CAMENHOUDT Lac, Manuel de recherche en science sociales, 2ème édition, Dunod, paris, 1995, p 135.
- GORDON.M et PETRY.F, guide d'élaboration d'un projet de recherche en sciences social, 4<sup>ème</sup> édition, Deboeck, canada, 2000, p41
- MAURIS, Angers, initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines,
- Maurice ANGERS, initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, édition casbah, Alger, 1997, p 108.
- PONCIER ANTHONY, les réseaux sociaux d'entreprise : 101 questions, Editions Dunod, Paris 2011, P15.
- Madeleine Grawitz, Lexique des sciences sociales, 7<sup>ème</sup> édition, Dalloz, Toulouse, 1999, Page14.
- GRAWITZ Madeleines, Méthodes des sciences sociales, 11ème édition, Dalloz, p 351-352.
- DANIEL CAUMONT, les études de marché comment concevoir, réaliser et analyser une étude, édition Dunod, paris, 2007, P 35.
- LOUBET Del Bayel, Jean-Louis, Initiation aux méthodes des sciences sociales, édition L'Harmattan, Paris, 2000, P61.
- ANGERS Maurice, Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, Casbah, Alger, 1999, p09.
- MERCKLE, Pierre, sociologie des réseaux sociaux, paris, Editions la découverte, 2004.
- BARNES, John A. "class and committees in a norwegian Island Paris", Humain relation, n 7, 1954.
- Fred COLANTONIO, communication professionnelle en ligne, comprendre et exploiter les médias et réseaux sociaux, édition pro, Belgique, 2011, P90.
- Harary, Norman et Cartwright: « Les réseaux sociaux », Introduction à la théorie des graphes orientés, Paris, Dunod, 1968.
- MERCKLE, P., « Les réseaux sociaux ». Les origines de l'analyse des réseaux sociaux, CNED/ENS-LSH 2003-2004
- Fred COLANTONIO, communication professionnelle en ligne, comprendre et exploiter les médias et réseaux sociaux, édition pro, Belgique, 2011, P 44-45.
- YASMINA SALMANDJEE, PAUL DURANGES, réseaux sociaux pour les nuls, 3eme Édition, Forst interactivité, paris.

- Marie DURU- BELLAT Agnès VAN ZANTEN, Sociologie de l'école, Armand Colin, Paris septembre 2012. Page 187-188.
- Jean Jacques Demba CRIRES, Université Laval, Québec, La réussite de la notion scolaire.
- R. Boyer & M. Delclaux. (1995). Des familles face au collège. Paris : Institut national de recherche pédagogique, p.149.
- Sylvie Normandeau & I Nadon, (2000). La participation des parents à la vie scolaire d'enfants de deuxième année. Revue des sciences de l'éducation, 26 (1), pp.151–172
- Jean-Michel Devaux, (1989) : « L'école, les parents et la réussite scolaire », Communication & Langages.
- Bernard Lahire, (1998). La réussite scolaire en milieux populaires ou les conditions sociales d'une schizophrénie heureuse, Ville École Intégration–Enjeux, pp.106-107.
- F Best, (1997). L'échec scolaire, Paris : Presses Universitaires de France, p.127.
- Marie DURU- BELLAT Agnès VAN ZANTEN, Sociologie de l'école, Armand Colin, Paris, septembre 2012. Page 195-197.

### Les articles

- Uzoma Osita-Ejikeme social Media and students Academic Performance among Secondary school Students –(2018)
- Sandra Okyeadie Mensah Ismail Nizam. « THE IMPACT OF SOCIAL MEDIA ON STUDENTS ACADEMIC PERFORMANCE » International Journal of Education, Learning and Training (2016).
- Hugues Sampas-Kanyinga, Jean-Philippe Chaput .Hayley A.Hamilton Social Media Use, School Connectedness, and Academic Performance Among Adolescents Ontario(2019).
- MATTHEW HUDSON web Article "what is social Media" Extrait depuis : <https://www.thebalancesmb.com/what-is-social-media-2890301> consulté 24 mai 2022.
- Jean Jacques Demba. Article universitaire « La notion de réussite scolaire » Université Laval, Québec.
- Danah Boyd et Nicole Ellison : journal of computer–Mediated communication 2008.
- Kim, Y, Kim, M. and Kim, K). Factors influencing the adoption of social media (2010)
- Rimskii, V. the influence of the internet on active social involvement and the formation and development of identities. Russian Social Science Review, 52(1), (2011). P 79-101
- Junco, R, Heiberger, G, & Loken, E.). The effect of Twitter on college student engagement and grades Journal of computer Assisted Learning, (2011) P 119-132.
- Safko, L & Brake, D.K. "the social media bible : practices, tools, and strategies for business success". New Jersey(2009).
- MICHAEL, E, « Deux traditions d'analyse des réseaux sociaux », Réseaux, 2002/no 115, p. 183-212. DOI : 10.3917/res.115.0183.
- CARDON, D., SMOREDA, Z., BEAUDOUIN, V. : « Sociabilité et entrelacements des médias », MOATIP.
- Nouvelles technologies et modes de vie. Aliénation ou hyper modernité, Paris, Editions de l'Aube, 59.
- Zammar, Nisrine. Réseaux Sociaux numériques : essai de catégorisation et cartographie des controverses.
- Blumler, J. G. & Katz, E. The uses of mass communications : Current perspectives on gratifications research , 1974

- Luo, X. Uses and gratifications theory and e-consumer behaviors : A structural equation modeling study. *Journal of Interactive Advertising* 2002
- Kink, N. & Hess, T. search engines as substitutes for traditional information sources An investigation of media choice. *Information society* (2008).
- Palmgreen, P. & Rayburn, J. D. Uses and gratifications and exposure to public television : A discrepancy approach. *Communication Research*, (1979)
- Brandtzaeg, P. B. & Heim, J. Why people use social networking sites. In A. A. Ozok & P. Zaphiris (Eds), *Online communities and social computing* (pp. 143-152). Berlin (2009).
- Katz, E, Blumer, J. G, & Gurevitch, M, Utilization of mass communication by the individual. In J. Blumer & E. Katz(Eds), *The uses of mass communications : Current perspectives on gratifications research* P (19-34) London (1974).
- Choi, Y., Kim, J., & Mcmillan, S. Motivators for the intention to use mobile TV. *International journal of Advertising*, (2009).
- Wang, Q., Fink, E., & Cai, D. Loneliness, gender, and parasocial interaction : A uses and gratifications approach. *Communication Quarterly*, (2008).
- Katz, E., Gurevitch, M, & Hass, H. (On the use of mass media for important things. *American sociological Review*, (1973).
- McQuail, D, Blumler, J, & Brown, J. the television audience : A revised perspective. *Sociology of mass Communication*, (1972) p 135-165.
- Shao, G, Understanding the appeal of user-generated media : A uses and gratifications perspective. *Internet research*, (2009).
- Wang, Z, Tchernev, J. M, & Solloway, T. A dynamic longitudinal examination of social media use, needs, and gratifications among college students. *Computers in Human Behavior*. 28 (2012)
- Lai, L.S.L., & Turban, E, Groups formation and operation in the web 2.0 environment and social networks. *Group Decision and Negotiation*, (2008). P 387-402.
- Steinfield, C, Ellison, N, & Lampe, C.. Social capital, self-esteem, and use of online social network sites : A longitudinal analysis. *Journal of Applied Developmental Psychology*. 29(2008), p434-445.
- *Jean Jacques Demba, Réussite scolaire ou réussite éducative, Le magazine Savoir, 06 juin 2016.*
- *Plaisir d'apprendre pour des enfants heureux d'apprendre. 6 facteurs de réussite au de l'échec scolaire.*
- *Éducation de l'enfant. L'éducation est l'arme la plus puissante que l'on puisse utiliser pour changer le monde" Nelson Mandela. Les avantages et inconvénients de la réforme scolaire Publié le mars 20, 2014 par Mamy R.*

#### Les sites web :

- <http://www.ritholtz.com/blog/2010/12/history-of-social-media/>.
- <http://socialmediarockstar.com/history-of-social-media/>.
- <https://forim.net/sites/default/files/support%20.pdf>.
- [https://www.futura-sciences.com/tech/definitions/reseaux-sociaux-tiktok-19071/?fbclid=IwAR0YEzkUeeD9wxIOs0qwJ-R5SvCFHFHO5F\\_ZpilHJtsIR7D03HlByyv-i](https://www.futura-sciences.com/tech/definitions/reseaux-sociaux-tiktok-19071/?fbclid=IwAR0YEzkUeeD9wxIOs0qwJ-R5SvCFHFHO5F_ZpilHJtsIR7D03HlByyv-i)
- [https://www.psychoweb.fr/index2.php?option=com\\_content&do\\_pdf=1&id=144](https://www.psychoweb.fr/index2.php?option=com_content&do_pdf=1&id=144).

# Questionnaire sur l'usage des réseaux sociaux et la réussite scolaire

## 1) Informations d'identification

### 1. Sexe

- Fille  Garçon

### 2. Quel est votre âge?

- 11-13 ans  14-15 ans  Plus de 15 ans

### 3. Quel est votre niveau scolaire?

- 1ère Année moyenne  2ème Année moyenne  3ème Année

moyenne 4ème Année moyenne

## 2) Utilisation des réseaux sociaux numérique:

### 4. Vous utilisez les réseaux sociaux numérique ?

- Oui  Non

### 5. Si oui quel est l'outil numérique que vous utilisez pour vous connectez?

- Téléphone portable  Tablette  Ordinateur

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

### 6. Quel est le réseau social que vous utilisez

- Facebook  Tiktok  Instagram  Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

### 7. Quel votre réseau social préféré ?

### 8. Pourquoi?

### 9. Qu'aimez vous dans les réseausociaux

## 2-1) Utilisation des réseaux sociaux numériques dans l'établissement scolaire (intra organisationnel):

### 10. Une fois en classe laissez-vous votre téléphone allumé et connecté ?

- Oui  Non

11. Si 'Oui', prourquoi?

12. Connectez-vous aux réseaux sociaux pendant la récréation ?

- Oui  Non

13. Est-il interdit par l'administration de vous connectez à l'internet à l'intérieur de l'école ?

- Oui  Non

14. Avez-vous un groupe de messagerie spécifique à votre classe sur les réseaux sociaux ?

- Oui  Non

15. Vous êtes membre dans des groupes de spécifique aux études sur les réseaux sociaux ?

- Oui  Non

16. Est-ce que vos enseignants vous surveille si vous utilisez les réseaux sociaux pendant vos cours ?

- Oui  Non

17. Si 'Oui', pourquoi?

## 2-2) Utilisation des réseaux sociaux numérique en dehors de l'établissement scolaire(Extra organisationnel) :

18. A quel age avez-vous installez les réseaux sociaux ?

19. Vous vous connectez à quel moment ?

- Après l'école  Le soir  Tout le temps

20. Combien de temps consacrez-vous à la connexion ?

- Moins d'une heure  Moins de deux heures  Plus

21. Dans quel objectif connectez-vous ?

- Distraire  Communiquer  Etudier  Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

22. Si 'Autre', précisez :

23. Est que vos parents surveillent votre usage des réseaux sociaux numérique ?

- Oui  Non

24. Si 'Oui', comment?

## 3-1) La réussite scolaire des élèves (intra organisationnel) :

25. Comment évaluez-vous votre assimilation et compréhension des cours ?

- Bonne  Moyenne  Insuffisante  Autre

26. Si 'Autre', précisez :

27. Quelle est votre moyenne du dernier trimestre ?

- Supérieure à 15  Entre 10-15  Inférieur à 10

28. Est ce que vous avez déjà refait l'année?

- Oui  Non

29. Si 'Oui', Pourquoi?

30. Vous vous absentez ?

- Jamais  Rarement  Fréquemment

31. Pourquoi vous vous absentez ?

- Manque de transport  Maladie  Autre

32. Si 'Autre', précisez :

33. Arrivez-vous à suivre ce que votre professeur vous explique en classe?

- Oui  Non

34. Si votre réponse est "Non" pourquoi ?

35. Pensez-vous que vos enseignants vous encouragent assez pour l'utilisation des réseaux sociaux numériques ?

- Oui  Non

36. Si 'Non', pourquoi?

### 3-2) La réussite scolaire(extra organisationnel) :

37. Vous arrivent-ils d'utiliser les réseaux sociaux numérique pour accomplir des tâches pédagogiques ?

- Oui  Non

38. Si 'Oui', quel genre de tâches:

- Devoir  Travail de recherche  Etude de texte

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

39. Est-ce que vous révisez vos leçons?

- Oui  Non

**40. Si 'Oui', à quel rythme?**

- Chaque jour  Chaque weekend  Avant les examens

---

**41. Qu'est-ce que vous faites en dehors de l'école ?**

- Le sport  La musique  Le dessin  La poésie  Autre  Rien

*Vous pouvez cocher plusieurs cases (5 au maximum).*

---

**42. Si 'Autre', précisez :**

---

**43. Jugez-vous que la connexion à internet vous prend tout votre temps ?**

- Oui  Non

---

**44. Est vous aidée dans vos tâches pédagogiques?**

- Oui  Non

---

**45. Si 'Oui', par qui :**

- Parents  Frères  Sœurs  Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

---

**46. Quelle est la chose la plus importante pour vous?**

- Les amis  La famille  L'école  La réussite scolaire  Autre

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

---

**47. Vos parents sont -il satisfait de vos notes obtenues?**

- Oui  Non

---

**48. Si 'Oui', De quelle manière êtes-vous récompensé ?**

## Sommaire

|   |           |
|---|-----------|
| Remerciements .....   | 1         |
| Dédicaces .....   | 2         |
| Sommaire.....   | 4         |
| Liste des tableaux et figures.....  | 6         |
| Introduction générale .....   | 8         |
| <b>1 Cadre Méthodologique et Pratique de la Recherche .....</b>                   | <b>10</b> |
| 1.1 Les raisons de choix du thème.....  | 10        |
| 1.2 Les objectifs de la recherche .....   | 10        |
| 1.3 La problématique .....  | 11        |
| 1.4 Les hypothèses .....  | 13        |
| 1.5 Les études antérieures .....  | 14        |
| 1.6 Les définitions des concepts clés.....  | 16        |
| 1.7 Méthode et technique de recherche.....  | 18        |
| <b>2 Les réseaux sociaux.....</b>   | <b>22</b> |
| Présentation.....   | 22        |
| 2.1 Définir les réseaux sociaux .....   | 22        |
| 2.2 Historique des réseaux sociaux .....  | 24        |
| 2.3 Typologie des RSN .....   | 26        |
| 2.4 Les origines de l'analyse des réseaux sociaux.....                            | 30        |
| 2.5 L'usage des réseaux sociaux .....   | 33        |
| <b>3 La Réussite scolaire .....</b>   | <b>40</b> |
| Présentation.....   | 40        |
| 3.1 Socialisation familiale et réussite scolaire La transmission des valeurs..... | 40        |
| 3.2 Caractéristiques ou manifestations de la réussite scolaire.....               | 41        |
| 3.3 Six (06) facteurs de réussite ou d'échec scolaire .....                       | 42        |
| 3.4 Les avantages et inconvénients de la réforme scolaire .....                   | 45        |
| 3.5 Les autres clefs de la réussite scolaire .....                                | 46        |
| 3.6 Échec scolaire : causes, conséquences et solutions.....                       | 50        |
| 3.7 L'échec scolaire : solutions .....  | 52        |
| 3.8 Conclusion.....   | 53        |
| <b>4 Présentation et analyse des données.....</b>                                 | <b>55</b> |
| Présentation.....   | 55        |
| 4.1 Caractéristiques sociodémographiques des élèves du CEM .....                  | 55        |

|     |   |    |
|-----|---|----|
| 4.2 | Test de la 1 <sup>er</sup> Hypothèse .....                        | 57 |
| 4.3 | Discussion et vérification, de la 1 <sup>er</sup> Hypothèse ..... | 66 |
| 4.4 | Test de la 2 <sup>ème</sup> Hypothèse .....                       | 68 |
| 4.5 | Discussion et vérification de la 2 <sup>ème</sup> Hypothèse.....  | 74 |
|     | Conclusion générale .....   | 78 |
|     | Bibliographie .....   | 80 |
|     | Sommaire.....   | 87 |

## Résumé

Les RSN (Réseaux Sociaux Numériques) sont des plate-forme en ligne qui permettent aux utilisateurs de se connecter avec d'autre personnes, de partager des informations et de communiquer entre eux. Les RSN peuvent être utilisés pour des raisons personnelles ou professionnelle, ils occupent une part importante de la vie quotidienne de nombreuses personnes. Ils sont devenus des outils intéressants et proposent des contenus destinés à différents type de communautés.

Cette étude exploratoire a pour objectif de comprendre dans quelle mesure les élèves intègrent leur processus d'apprentissage dans leurs usages des RSN. Nous avons, à cet effet, mené une enquête auprès d'un échantillon représentatif de 59 élèves du CEM Azouaou Amran de Tazmalt, à partir d'un questionnaire qui leur a été distribué .

Les résultats montrent que les RSN, notamment Facebook, Instagram, youtube sont utilisés par des élèves pour rechercher des ressources et des informations liées aux contenus de cours et comme espace de recherche et de travail collaboratif portant sur la compréhension des contenus pédagogique et des travaux collectifs

## Abstract

DSNs (Digital Social Networks) are online platforms that allow users to connect with other people, share information and communicate with each other. DSNs can be used for personal or professional reasons, they occupy an important part of the daily life of many people. They have become interesting tools and offer content intended for different types of communities.

This exploratory study aims to understand to what extent students integrate their learning process into their use of DSNs. To this end, we conducted a survey of a representative sample of 59 students from the CEM Azouaou Amran in Tazmalt, based on a questionnaire that was distributed to them.

The results show that the DSNs, in particular Facebook, Instagram, youtube are used by students to search for resources and information related to course content and as a space for research and collaborative work relating to the understanding of educational content and collective work.